

Dirigeants Chrétiens

La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens



DOSSIER Se former en entreprise

bimestriel

n° 124

septembre
-octobre
2024

10 euros



S'inspirer
d'un champion
olympique

Karim
Laghouag



Développement
de chacun
et réussite
collective

Edward
Hladky
et Augustin
Destremau



**PETITS FRÈRES
DES PAUVRES**

Non à l'isolement de nos aînés

DIRIGEANTS D'ENTREPRISE

ET SI LA CROISSANCE
DE VOTRE SOCIÉTÉ
FAISAIT GRANDIR TOUTE
LA SOCIÉTÉ ?

Une société qui prend soin de ses aînés est
une société en bonne santé. Entreprises,
pour lutter contre l'isolement et la
précarité des personnes âgées, nous
avons besoin de vous !

SERVICE PARTENARIATS
partenariats.entreprises@
petitsfreresdespauvres.fr



NOTRE VOCATION

Entrepreneurs et dirigeants,
nous recherchons
une unité intérieure
dans notre existence
de décideur et de chrétien.

Nous sommes à des étapes
diverses sur nos chemins
de foi et de questionnement.
Témoins et acteurs,
nous travaillons en équipe,
en région, en mouvement,
à répondre à l'appel
de l'Évangile dans nos
relations et dans l'exercice
de nos responsabilités.

Nous nous appuyons
sur la pensée sociale
chrétienne, le partage
de notre expérience
et la prière commune
pour progresser ensemble.

Notre confiance est
dans le Christ : ressuscité,
il nous précède et fonde
notre espérance.

C'est notre joie d'aller
à la rencontre des autres
pour porter ce témoignage.
Rejoignez-nous !

**« Chacun reçoit le don
de manifester l'Esprit
en vue du bien de tous. »**
(1 Co 12.7)

Les EDC
24, rue de l'Amiral-Hamelin
75116 Paris
Tél. 01 45 53 09 01

www.lesedc.org

Et si la formation devenait la porte d'entrée aux EDC ?

Dès son arrivée aux EDC, chaque nouveau membre suit une formation à la pensée sociale chrétienne, ce trésor que nous voulons partager sans réserve. Chaque membre découvre alors des principes qui, jusque-là, lui étaient inconnus ou lui paraissaient bien complexes : dignité, bien commun, subsidiarité, destination universelle des biens, solidarité, participation... C'est le début de l'histoire !



Les formations du Campus développent la personne, et bénéficient aussi à l'entreprise.

Aux EDC, on aborde ces principes avec un vrai souci de transmission. Les productions sont nombreuses et accessibles : *Les Cahiers des EDC*, notamment, nous nourrissent, nous interpellent et nous appellent à la mise en pratique. Car si la pensée sociale chrétienne est intemporelle, sa mise en œuvre doit être résolument actuelle.

Pour aller plus loin encore, les EDC lancent le Campus de formation (*voir pp. 18 et 24 du numéro*). Une école où l'on s'ouvre, découvre, rencontre, approfondit, apprend, progresse, s'inspire... se convertit. On y forme des patrons, membres ou pas (encore) des EDC, qui souhaitent mettre leur entreprise au service du bien commun. Les formations du Campus développent la personne, et bénéficient aussi à l'entreprise. Oui, le retour sur investissement pourra se mesurer sur les performances de l'entreprise, parole d'entrepreneur !

Les patrons chrétiens ont toujours été à la manœuvre pour faire progresser les bonnes pratiques sociales. Nous sommes convaincus que l'innovation sociale prend sa source dans la pensée sociale chrétienne en action. Alors franchissons les portes du Campus et nous serons armés pour bâtir la civilisation de l'amour !



© Corinne Simon / Les EDC

**PIERRE GUILLET,
PRÉSIDENT DES EDC**

Directeur de la publication

Nicolas d'Hueppe

Rédactrice en chef

Sophie de Maillard
01 45 53 22 90 / sdeilla@lesedc.org

Comité de rédaction

Jérôme Bétous, Jean-François Boisson
Philippe Gal, P. Dominique Greiner AA,
Jean-Paul Lannegrace
et Édouard du Peloux

Ont collaboré à ce numéro

Herveline Barbarin, Fanny Bijaoui,
Gautier Demouveau

Réalisation

Agence Kaolin - 123, rue du
Cherche-Midi - 75015 Paris
Tél. 01 71 24 63 64

Secrétariat de rédaction

Emmanuel Cauchois

Mise en page et infographies

Émilie Caro

Abonnements

Tél. 01 45 53 23 05
cdelergeril@lesedc.org

Comptabilité

Tél. 01 45 53 97 11
ipinon@lesedc.org

Impression

iLLiCO by l'Artésienne
Rue François Jacob
62800 Liévin



Publicité

BSP Conseil — Frédéric Schillewaert
Tél. 06 03 89 46 08
schillewaert@bsp-conseil.fr
Rosa Weber Tél. 06 20 00 19 95

Bimestriel édité par la SARL É.P.É.E.
24, rue de l'Amiral-Hamelin, 75116 Paris
Commission paritaire : 0928 T 83685
ISSN : 1763-5713
RC : 57 B 19083
Dépôt légal : septembre-octobre 2024
Code support : 00950

Couverture : © Unikyluckk

Jeté à l'intérieur de la revue :
encart Fondation Saint-Matthieu



Sommaire n° 124

p. 6

Le monde nous interpelle



p. 8

Découvrir un talent



Se former en entreprise

En 2021, le marché des formations en entreprise représentait une valeur de plus de 30 milliards d'euros, financé pour 1/5^e par les entreprises. Un montant qui contraste avec le pourcentage élevé des Français actifs n'ayant jamais suivi de formation professionnelle (28 % en 2019). Dans un contexte de concurrence mondialisée, il est indispensable de donner les moyens à leurs collaborateurs de relever les multiples défis auxquels l'entreprise est confrontée. Mais si elle est « vitale », comme l'affirme l'un des contributeurs de ce dossier, la formation ne concerne bien sûr pas seulement les compétences métier. Elle doit permettre à chacun, y compris au dirigeant d'entreprise, de développer ses talents, d'en gagner de nouveaux et de se révéler pleinement.

FAIRE MOUVEMENT

- **Un carnet du membre pour accompagner la vie d'équipe**
- **Le Christ au cœur de l'équipe**
- **Révéler et faire grandir les talents**
- **Bienvenue aux nouveaux présidents et conseiller spirituel**
- **UNIAPAC : être confiant pour l'avenir!**
- **INTERNATIONAL ET OUTRE-MER : Mettre le Christ au cœur de toutes les relations**

p. 29-37

DOSSIER



p. 11-27

© Luc Benevolo



Frédéric Neymon

p. 45

Rencontre avec...

ÊTRE ACTEUR DANS LE MONDE

- Régénérer la justice sociale et environnementale grâce à la spiritualité
- La parole à... Jérôme Courcier
- **AGIR AVEC LES EDC** : vivre sa foi en acte
- **LA FONDATION DES EDC** : la liberté de se reconstruire



p. 39-48

p. 50

Billet du conseiller spirituel national,
père Sébastien Chauchat

“ Jésus ne s’arrête pas, mais continue de former
en se donnant lui-même, chaque jour.

22,8 millions, c'est le nombre de personnes dans le monde dont l'argent disponible, hors résidence principale, dépasse le million de dollars. Une augmentation de 5,1 % en un an.

SOURCE : WORLD WEALTH REPORT 2024, CAPGEMINI, JUIN 2024

« Écoutez-le. Celui-ci est mon Fils bien aimé. » (Mt 17, 5)

Tout ce qu'il y a à faire dans la vie réside dans ce verbe : écouter Jésus. Prends l'Évangile, lis et écoute ce que Jésus dit à ton cœur. Car Il a pour nous des paroles de vie éternelle. #TransfigurationDuSeigneur

@Pontifex_fr
6 août



retrouvez-nous sur **lesedc.org**

et sur @lesEDC



© A. Giuliani/CP/Chic

250 entreprises au chevet de Notre-Dame

Le 15 avril 2019, un incendie ravageait la cathédrale Notre-Dame de Paris. Depuis, plus d'un millier d'artisans, compagnons et artistes participent à sa reconstruction.

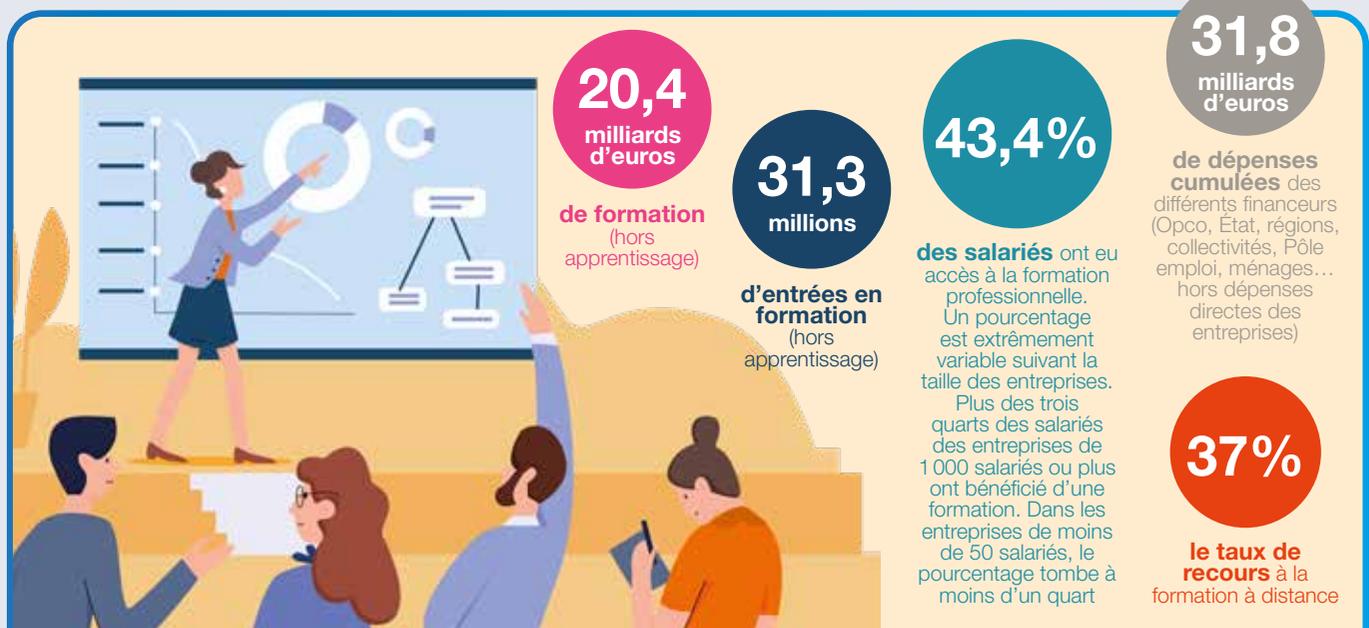
Cordistes, carriers, échafaudiers, couvreurs, maçons, tailleurs de pierres, maîtres verriers... En moyenne, ils étaient tous les jours près de 500 à œuvrer pour restaurer le joyau de l'art gothique. Un contingent qui représente près de 250 entreprises. La première messe est programmée le 8 décembre prochain.



© Philippe Rouzet

L'INFOGRAPHIE

La formation professionnelle en quelques chiffres



Source : annexe au projet de loi de finances Jaune budgétaire 2024, formation professionnelle (pour 2021 et 2022) – Illustration : iStockphoto

911 000

personnes sont en contrat d'apprentissage fin avril 2024, soit un effectif en hausse de 4,9% par rapport à fin avril 2023 (+2,0% pour les formations de l'enseignement secondaire et +6,6% pour les formations de l'enseignement supérieur). Fin 2023, on comptait 1 014 500 apprentis, 971 800 fin 2022 et 856 200 fin 2021.

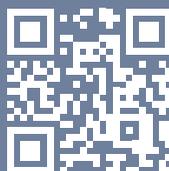
SOURCE : POLITIQUES DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE, DARES, AVRIL 2024

Vidéo



Le scoutisme agit comme un ferment positif sur la société

Jérôme Fourquet présente les résultats de l'étude IFOP réalisée pour Le Rasso sur l'utilité sociale du scoutisme.



La mission en ultra-local



Aurillac, Clisson, Sées, Rosenau, Manosque : ces cinq villes font partie des 130 qui participent à l'édition 2024 du Congrès mission. Une fois par an, le dernier week-end de septembre, le congrès rassemble des chrétiens pour réfléchir à la question toujours nouvelle : « Comment proposer l'Évangile à la société actuelle ? » Cette année, ce sera une édition ultra-locale, ancrée dans la réalité du terrain, où pourront être proposées de nouvelles occasions de rencontres, de prières, de formations, ainsi que des tests d'idées missionnaires pour inviter son entourage encore loin de l'Église.

congresmission.com

Un berger urbain pour tisser du lien

Elles se nomment Foi, Espérance, Amour et Grâce. Ce sont quatre brebis des Mureaux (78) conduites par un berger urbain « un peu fou ». Un projet d'expérimentation au sein du pôle territorial de coopération économique Vivre Les Mureaux, mené par Jean-Marc Semoulin, membre EDC et berger, qui cherche à permettre aux habitants de partager un moment de complicité et de détente avec les animaux. La présence de brebis permet de créer du lien, de passer des informations, c'est aussi un vecteur d'apaisement social et d'éveil au rôle de la biodiversité.

lesmureaux.info/le-berger-des-mureaux



© Patrick Boucher

Michel Berdah, conseiller spirituel de l'équipe Chatou-La Boucle 2 a réagi à la brève *Le travail au bac de philo*, dans le précédent numéro. Il souligne à juste titre que Simone Weil, qui a toujours exprimé un amour fou pour le Christ Jésus, n'a pas franchi le pas de l'Église en demandant le baptême. Elle est restée juive jusqu'à son dernier jour et ne peut donc être qualifiée, comme nous l'avons fait, de philosophe chrétienne.



Aujourd'hui
encore, la
foi reste ma
boussole.

37 *ans*

1 *enfant*

6 *associés*

30 *collaborateurs*

Charles Ouedraogo

Naturalisé français il y a dix ans, Charles Ouedraogo est le cofondateur de CloudSpirit by Coexya, une société de conseil en transformation digitale. Du Burkina Faso à Paris, en passant par le Maroc et la Bretagne, il nous raconte son parcours d'entrepreneur et d'homme de foi.

CloudSpirit by Coexya est une société de conseil qui regroupe de jeunes consultants et ingénieurs. Elle est partenaire de l'éditeur américain ServiceNow, une solution de référence de digitalisation de *workflows* qui simplifie les interactions entre les acteurs de l'entreprise.

CONTACT
☎ 06 59 48 39 89

Rien ne vous prédestinait à l'entrepreneuriat ?

Je suis né au Burkina Faso dans des conditions très modestes et j'avais une forte volonté de sortir de ma condition sociale. Mes aptitudes scolaires m'ont permis d'obtenir une bourse d'excellence pour étudier au Maroc où je suis resté six ans. Par goût du challenge, j'en ai obtenu une seconde pour poursuivre mes études en France dans la sécurité informatique. Après avoir travaillé chez Orange puis dans une start-up, j'ai souhaité recréer l'ambiance fraternelle et de partage que j'avais connue. Avec cinq associés, nous avons cocréé *CloudSpirit*, une société spécialisée dans l'accompagnement des entreprises et la gestion des services IT.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Six associés, c'est beaucoup trop et c'est une expérience à ne pas réitérer. Les tensions étaient récurrentes et nous n'avions plus la même vision de l'avenir de la société. La meilleure façon d'en sortir par le haut, c'était de revendre l'entreprise. C'est ainsi que, fin 2022, nous avons été rachetés par Coexya, leader indépendant du numérique fort de 900 salariés.

Votre prochain challenge ?

Je m'appête à lancer Sustainease, une société de conseil et de technologies dans le domaine de l'environnement et la RSE. J'ai eu le déclic après avoir lu l'encyclique du pape François : *Laudato Si'*. Notre raison d'être ? Faciliter les actions de durabilité de nos clients par un accompagnement et des solutions adaptées.

En quoi la foi vous a-t-elle aidé dans votre parcours ?

Orphelin très jeune, j'ai bénéficié de la solidarité familiale. La foi m'a permis de ne pas désespérer et de me dire : peu importe la situation, je sais que Dieu m'aime. J'ai pu aller de l'avant et oser faire des projets. Aujourd'hui encore, la foi reste ma boussole. Grâce aux EDC et à mon équipe de Chatou-La Boucle 1, j'ai découvert la pensée sociale chrétienne et je m'enrichis continuellement.

Propos recueillis par Fanny Bijaoui



Georges est issu d'une famille copte pauvre. Il rêve d'un futur meilleur, loin des bidonvilles où il trie les déchets. Chaque don le rapproche des bancs de l'école.

**AIDEZ-NOUS ICI,
À LES AIDER LÀ-BAS !**

Soutenez l'éducation dans les bidonvilles d'Égypte



J'agis et je fais un don par chèque pour aider un petit chrétien d'Orient à rentrer à l'école.

50€
Coût réel 17 €

75€
Coût réel 25,5 €

100€
Coût réel 34 €

150€
Coût réel 68 €

Autre montant :€
Soit un coût de 34% de votre montant

-66%

Tout don versé à SOS Chrétien·s d'Orient vous donne droit à une déduction fiscale de 66% dans la limite de 20% imposable sur votre revenu et 60% si vous agissez au nom d'une entreprise.

Complétez et retournez ce coupon à :

SOS Chrétien·s d'Orient
10 rue du Dôme / 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
(Si possible accompagné de la mention **2409DC**)

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

COURRIEL :@.....

TÉLÉPHONE :



Se former en entreprise

En 2021, le marché des formations en entreprise représentait une valeur de plus de 30 milliards d'euros, financé pour 1/5^e par les entreprises. Un montant qui contraste avec le pourcentage élevé des Français actifs n'ayant jamais suivi de formation professionnelle (28 % en 2019). Dans un contexte de concurrence mondialisée, il est indispensable de donner les moyens à leurs collaborateurs de relever les multiples défis auxquels l'entreprise est confrontée. Mais si elle est « vitale », comme l'affirme l'un des contributeurs de ce dossier, la formation ne concerne bien sûr pas seulement les compétences métier. Elle doit permettre à chacun, y compris au dirigeant d'entreprise, de développer ses talents, d'en gagner de nouveaux et de se révéler pleinement.

Développement de chacun et réussite collective

Maintenir l'employabilité des salariés, développer leurs compétences pour conquérir de nouveaux marchés et permettre leur reconversion au sein de l'entreprise...

La formation des collaborateurs est indispensable à la vitalité de l'entreprise.

Mais se limite-t-elle à un investissement au service de la performance ? Pourquoi est-elle « vitale » ? Concrètement, quelles démarches peut-on engager ? Est-ce si simple de déployer un plan de formation ? Comment concilier aspiration des salariés

et compétitivité de l'entreprise ? Comment se former soi-même en tant que dirigeant ?

La pensée sociale chrétienne peut-elle apporter des clés concrètes pour donner du souffle à la formation ? Extraits d'un échange entre Edward Hladky et Augustin Destremau.



Edward Hladky,

PDG DE
JJCETSERVICES
ET PRÉSIDENT
DES EDC ÎLE-DE-
FRANCE OUEST

Augustin Destremau,

CO-FONDATEUR ET
DIRECTEUR GÉNÉRAL
CHEZ STAFFME
ACADEMY ET MEMBRE
DE L'ÉQUIPE EDC
MARSEILLE - PIER
GIORGIO FRASSATI

Augustin Destremau : La formation en entreprise, ce n'est pas seulement un investissement pour développer les compétences des collaborateurs, c'est une forme d'engagement envers chaque salarié. C'est prendre soin de l'avenir professionnel et du développement de chacun. Et lui permettre ainsi de s'engager sereinement pour la réussite collective.

Edward Hladky : Exactement. Je dirais même que la formation, c'est vital, au sens où elle garde en vie. Elle permet au salarié de s'épanouir, de développer ses talents, d'en gagner de nouveaux, de se révéler. Pour l'entreprise, c'est en effet un formidable levier de motivation, de fidélisation et de performance. Je l'ai vécu à titre personnel dans une grande entreprise quand, commercial, je me suis formé au métier du marketing ou quand, à un autre moment de ma carrière, j'ai appris le métier de mes salariés, en l'occurrence à changer ou réparer un pare-brise. Au-delà de l'apprentissage de nouvelles compétences techniques, la formation permet d'acquérir des compétences humaines. L'enjeu est de se connaître soi-même, de trouver sa raison d'être personnelle. Cette compétence humaine va permettre d'améliorer la qualité de la relation avec les autres. Et c'est un levier de motivation pour les salariés. Les salaires, la relation avec le patron et les collègues en sont d'autres. Mais l'un des premiers critères de motivation des salariés, ce sont les possibilités d'évolution.



Marianne Olivier
DRH du groupe DBF /
équipe Bordeaux-Ste-
Jeanne-de-Lestonnac

TÉMOIGNAGE

Chacun peut se développer s'il est dans de bonnes conditions

“ Il y a, selon moi, deux choses à ne pas mélanger. Je crois en la formation concernant les aspects purement techniques, beaucoup moins en ce qui concerne les compétences relationnelles et humaines. Pour celles-ci, cela passe davantage par la pratique et l'accompagnement, afin que la personne puisse se développer à partir du feedback de l'autre. Je crois et investis beaucoup sur ces

leviers, probablement en lien avec mes valeurs chrétiennes. Ma conviction est que chacun peut se développer s'il est dans les bonnes conditions, et que l'on respecte qui il est. Cela n'est pas une question de formation, mais de regard posé sur l'autre, de confiance et de transmission, de retours et de partages, en permettant à chacun de tirer les enseignements des situations rencontrées sur le terrain. Pour

cela, il est nécessaire de créer des moments propices à ces prises de recul, afin de comprendre ce que la situation nous apprend. Tous ces champs demandent du temps, ne sont pas valorisables par l'Opco, c'est d'ailleurs souvent la raison pour laquelle ils sont mis de côté. C'est pourtant précisément ainsi que peuvent émerger et se réaliser des potentiels jusque-là endormis.

G.D.

Or, c'est la formation qui va le permettre. C'est aussi un outil de fidélisation des salariés, en particulier des jeunes. Former les jeunes est une chose, mais il faut aussi que l'entreprise ait des opportunités de carrière, sinon ils partent. Et puis évidemment, la formation est un levier de performance. Nous sommes dans un contexte de profond changement à tous points de vue et il faut prendre en compte les évolutions RSE, environnementales, technologiques... J'en ai fait l'expérience dans une entreprise d'archivage. Aujourd'hui, l'activité n'est plus le stockage de dossiers papier dans des entrepôts, tout est numérique, ce qui nécessite des compétences informatiques, voire d'IA.

A.D. : Oui, les marchés, les techniques et les attentes des collaborateurs évoluent. Une culture de la formation continue donne une grande vitalité à l'entreprise. Elle permet aux salariés de se sentir dans le coup, de libérer leur créativité et d'accroître leur engagement.

La formation permet également de donner leur chance à des personnes qui n'ont pas les compétences recherchées par l'employeur *a priori*. Mon format préféré, bien que peu connu, sont les préparations opérationnelles



Une culture de la formation continue donne une grande vitalité à l'entreprise. Elle permet aux salariés de se sentir dans le coup, de libérer leur créativité et d'accroître leur engagement.

à l'emploi (POE). Le dispositif est financé par France Travail (anciennement Pôle Emploi) et parfois soutenu par les OPCO. L'Afest (action de formation en situation de travail) est une autre modalité pleine de bon sens.

La démarche commence par une prise de contact avec un référent France Travail de sa région – nous n'avons pas forcément le réflexe de le faire – qui est très compétent pour nous orienter vers des OF, eux-mêmes capables de nous créer des programmes sur mesure. Avec StaffMe Academy, nous avons d'abord recruté *via* POE puis sommes devenus nous-mêmes dispensateurs de formations POE, tant le format nous a plu.

Évidemment, mettre en place un véritable plan de formation, dans une petite entreprise ou une start-up, peut être une usine à gaz ! Avant d'avoir un service RH dédié, au démarrage de l'aventure StaffMe – alors que nous n'avions pas une minute – la formation aurait pu être le cadet de nos soucis. Pour intégrer de la formation sans trop peser sur les opérations quotidiennes, nous avons essayé plusieurs rituels comme les créneaux de partage entre pairs, les lunch & learn où nous invitions des intervenants autour d'un ●●●

- déjeuner convivial, ou les groupes d'analyse de pratiques managériales, pour faire circuler les bonnes pratiques en interne.

E.H. : Si je prends l'exemple des TPE que je dirige, je remarque que la digitalisation a considérablement simplifié la constitution des dossiers aux organismes de formation, aussi bien sur le plan administratif qu'en matière de trésorerie puisque l'OPCO peut régler directement désormais l'organisme de formation. En revanche, la question de la fidélisation se pose avec acuité quand l'entreprise ne compte que trois salariés. Les possibilités d'évolution sont limitées. Pourtant, mon projet (qui ne va pas sans difficultés) est que le réfugié politique syrien que j'ai embauché il y a quelques années me succède à la tête d'une de mes franchises.

A.D. : Il me semble important de personnaliser les parcours de formation, en donnant des cahiers des charges exigeants. Pour les collaborateurs les plus qualifiés, la formation peut être construite sous forme de défi pour générer une prise de conscience de son incompétence et inviter à aller chercher un plus haut niveau de performance. Pour les moins qualifiés, les formations peuvent être très pratiques pour rassurer et démystifier.

Cela étant, il peut y avoir tension entre les aspirations du salarié et le besoin de compétitivité de l'entreprise. Les dialogues avec le salarié pour comprendre ses aspirations et lui partager la stratégie de l'entreprise ne suffisent pas toujours à bien se comprendre.



C'est important d'impliquer les collaborateurs et d'identifier publiquement les besoins de formation pour maintenir une bonne compétitivité de l'entreprise.

E.H. : Les entretiens annuels de développement, notamment, permettent d'identifier les besoins exprimés par les salariés. Mais il faut en effet prioriser ceux qui sont alignés avec les besoins de l'entreprise. Le pape François nous rappelle que le tout est supérieur à la partie : les besoins individuels doivent être pris en compte dans cette

TÉMOIGNAGE Réfléchir au sens de notre travail pour le bien commun

« Je suis géologue de formation et je travaille depuis dix-sept ans dans le monde de l'ingénierie. J'ai dû apprendre énormément de choses après mon doctorat, pour devenir chef de projet, manager puis dirigeant. L'essentiel de mon travail est aujourd'hui l'accompagnement de mes collaborateurs, la gestion des conflits, des litiges, des risques et des parties prenantes... Je n'avais aucune formation pour tout cela, mais j'adore apprendre ! Mon entreprise propose un très grand choix de formations, je me suis donc formé ces dernières années au management et à l'accompagnement, mais aussi au droit et aux institutions suisses. Je travaille sur des grands projets d'infrastructure, la dimension politique publique est primordiale. Côté personnel, j'ai ressenti un besoin d'échanger avec mes pairs ; j'ai donc rejoint les EDC, il y a quatre ans. J'y apprécie énormément le partage d'expérience et les échanges sincères. La découverte de la pensée sociale chrétienne m'a permis de prendre du recul et de questionner mes pratiques professionnelles du point de vue du bien commun. Ces réflexions m'ont motivé à me former en dehors du cadre du travail. J'ai suivi l'an dernier une formation au collège des Bernardins sur le principe de l'ingénierie des libertés ; j'ai intégré ces principes dans mon travail quotidien. Réfléchir au sens de notre travail pour le bien commun permet, selon moi, de prendre du recul et de redevenir plus humain. Cette ouverture, avec une vision plus sociale et tournée vers l'utilité publique, me semble indispensable pour un dirigeant. »

G.D.



Martin Putz-Perrier
Responsable du programme GeniLac, aux SIG (Services industriels de Genève), membre de l'équipe EDC Anecny

perspective. C'est important d'impliquer les collaborateurs et d'identifier publiquement les besoins de formation pour maintenir une bonne compétitivité de l'entreprise (par exemple, j'ai intégré le fait qu'à terme, l'IA sera de plus en plus intégrée dans la gestion des archives...). On peut s'appuyer sur les RH et communiquer via les IRP quand cela est possible.

A.D. : À nouveau, il me semble fondamental de placer la formation au cœur de la culture d'entreprise et de favoriser la responsabilisation des collaborateurs dans le choix des formations. Parmi les nouvelles règles Qualiopi, j'ai trouvé utile (et sympa) de mettre en place les enquêtes à chaud et à froid post-formation pour en mesurer les bénéfices. Pour moi, le plus enthousiasmant, c'est de voir les collaborateurs prendre des initiatives !

E.H. : C'est certain ! Et pour évaluer la qualité d'une formation, on peut aussi regarder si les gens qui l'ont suivie la recommandent (le *net promoter score* ou NPS, par exemple, est un bon indicateur). On peut aussi l'évaluer en lien avec le responsable RH ou faire soi-même, en tant que dirigeant, la formation que l'on propose à ses salariés.

A.D. : Trouver le temps de se former soi-même et montrer l'exemple aux collaborateurs n'est pas toujours simple. Les formations que j'ai préférées sont celles qui m'ont demandé de couper pendant trois ou quatre jours. Des parcours m'ont permis de prendre du recul, comme pendant une retraite, pour revenir avec les idées claires.

E.H. : La formation du dirigeant ne se limite pas en effet aux compétences métier. Il y a aussi les compétences humaines et managériales (le coaching ou même la théologie comme je l'ai expérimenté) et aussi la formation personnelle (la psychologie, par exemple). Aux EDC, nous avons la chance d'avoir le trésor de la pensée sociale chrétienne. C'est avec ces bagages qu'aujourd'hui, je peux, à mon tour, accompagner d'autres dirigeants...

A.D. : La pensée sociale chrétienne parle de développement humain « intégral ».

E.H. : Nous avons tous reçu des compétences au départ, mais c'est à chacun de nous de les développer, et la formation est un moyen évident de développer ces talents. Le Christ ne nous invite-t-il pas à aller toujours plus loin, à sortir de nos zones de confort ? Il dit même à Nicodème : « *Il faut que vous naissiez de nouveau.* » (Jean 3, 7). Se connaître soi-même permet de mieux entrer en relation avec les autres. Et le Christ nous invite à aimer l'autre. Cela



La recherche du bien commun nous incite à structurer la formation de sorte qu'elle bénéficie à toute l'équipe, voire à toute la société et pas uniquement à l'individu formé.

>

repères

« Le maintien d'un emploi dépend toujours plus des capacités professionnelles. Le système d'instruction et d'éducation ne doit pas négliger la formation humaine et technique, nécessaire pour remplir avec profit les fonctions requises. »

La nécessité toujours plus répandue de changer plusieurs fois d'emploi au cours de la vie impose au système éducatif de favoriser la disponibilité des personnes à une requalification et un perfectionnement permanents. Les jeunes doivent apprendre à agir de manière autonome, à devenir capables d'assumer de façon responsable le devoir d'affronter avec des compétences appropriées les risques liés à un contexte économique mobile et aux évolutions souvent imprévisibles. Il est tout aussi indispensable d'offrir aux adultes en quête de requalification et aux chômeurs des occasions de formation opportunes. Plus généralement, le parcours professionnel des personnes doit trouver de nouvelles formes concrètes de soutien, à commencer par le système de formation, de sorte qu'il soit moins difficile de traverser des phases de changement, d'incertitude et de précarité. »

COMPENDIUM DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE, 290

peut bien sûr nécessiter un accompagnement, par exemple pour se former aux techniques de management.

A.D. : ... Ou en suivant une des formations des EDC à la pensée sociale chrétienne ! Le principe de la dignité donne des clés concrètes pour témoigner de la considération à nos salariés. La recherche du bien commun nous incite à structurer la formation de sorte qu'elle bénéficie à toute l'équipe, voire à toute la société et pas uniquement à l'individu formé. La solidarité et la destination universelle des biens visent une culture de partage des compétences au sein de l'entreprise. Le principe de subsidiarité encourage à la responsabilisation et à l'autonomisation des collaborateurs.

E.H. : Tu cites en premier la dignité qui est pour moi le principe le plus important. Cela commence par la sécurité des employés, par le fait de s'assurer que ●●●

le document unique d'évaluation des risques professionnels est à jour et aller plus loin : on peut former les salariés au secourisme, à la sécurité incendie... Ça ne sert à rien d'aller faire des formations complexes si l'on n'est pas capable d'assurer des fondamentaux. Il faut faire monter les collaborateurs en compétence afin finalement, comme le disait la philosophe Simone Weil « *que pour chacun son propre travail soit un objet de contemplation* ». Ça, c'est la dignité de l'homme. La subsidiarité quant à elle implique le principe d'autonomie du salarié. La formation est un outil qui pourra permettre aux salariés d'acquérir davantage cette autonomie. Et cette autonomie va permettre la subsidiarité. La participation des salariés à la vie d'entreprise implique également un certain niveau de compétence... La pensée sociale chrétienne, c'est vraiment le vademecum du dirigeant chrétien! ●

Propos recueillis par Sophie de Maillard

repères

« On parle beaucoup aujourd'hui de formation permanente, mais on donne bien souvent à cette expression une portée limitée : celle du recyclage des connaissances techniques et professionnelles qui nous permettent de rester dans la course, dans la compétition toujours plus dure de cette vie. On y ajoute parfois le sens de la réadaptation de l'homme à une société totalement différente, en vue de le rendre capable de relever le défi du monde en perpétuel changement. Cet objectif absolument nécessaire ne peut nous satisfaire entièrement. C'est un objectif neutre, qui peut même devenir négatif. Parler de formation permanente pour un chrétien, c'est parler de conversion continue et donc concrètement de formation pour la justice. »

PÈRE PEDRO ARRUIPE, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS, CONGRÈS INTERNATIONAL DES ANCIENS ÉLÈVES DES COLLÈGES DE JÉSUITES EN 1973, À VALENCE (ESPAGNE)
UNE SPIRITUALITÉ POUR L'HOMME D'ACTION, CAHIER DES EDC, 2013



NEW MOBILITIES



Systèmes de transports



AUTOMOTIVE



RAILWAY SYSTEM



DEFENCE & SECURITY

Des solutions innovantes pour vos besoins de mobilité

Avec ses 60 années d'existence, Lohr continue d'assurer sa position de leader mondial des véhicules de porte-voitures, à développer son activité de ferroutage, et à promouvoir des projets au service de la mobilité durable et sécurisée.



www.lohr.fr

© LOHR RCS 51965048642113188 - 07/2024



DÉCOUVREZ NOS FORMATIONS PROFESSIONNELLES POUR

CADRES ET DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

- Investir le management de l'erreur
- Faire culture d'entreprise
- Construire et partager sa raison d'être ...

... ET RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DE NOTRE OFFRE SUR NOTRE SITE INTERNET :

fc.ucly.fr



UCLY CATHOLIC UNIVERSITY

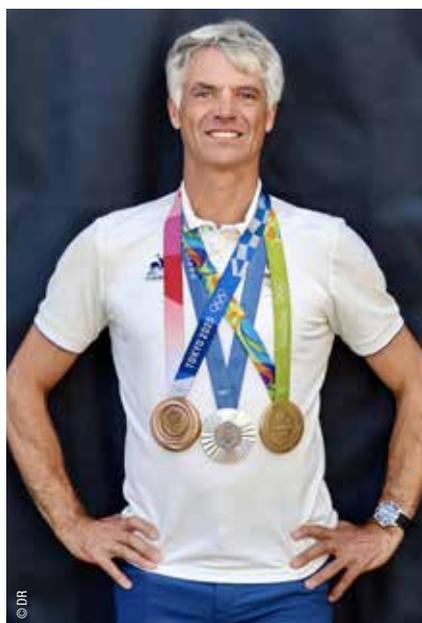
fp@univ-catholion.fr

[TEL : 04 72 32 51 34](tel:0472325134)

C'EST AUSSI...

S'inspirer d'un champion olympique

Développer les *soft skills* au contact d'un cheval, c'était l'idée développée par l'Académie équicoaching, créée il y a 12 ans par Arnaud Camus. « *Les formations en management assistées par le cheval ont pour objectif de mieux faire comprendre aux participants leur langage non verbal, et de trouver leur place en équipe* » explique l'intéressé qui fait intervenir des experts en management, des psychologues mais aussi des sportifs de haut niveau dans les sessions. Parmi eux, le cavalier Karim Laghouag, médaillé olympique à Rio, Tokyo et Paris : « *Je partage mon expérience en parlant motivation, objectifs, gestion du stress, mental... Autant d'éléments nécessaires*



en compétition comme dans le monde de l'entreprise. Je sers également d'intermédiaire entre les chevaux et les stagiaires. Le contact avec l'animal permet notamment de découvrir la coordination, le dépassement de soi, mais aussi l'observation... » « Avec sa sensibilité, le cheval apporte une capacité à pouvoir décoder l'humain de façon étonnante, ce qui en fait est un fabuleux médiateur, complète Arnaud Camus. Cela permet de travailler sur les comportements interpersonnels, avec pour objectif d'améliorer les relations humaines dans l'entreprise. » ●

G.D.

Le cavalier Karim Laghouag, médaillé olympique à Rio, Tokyo et Paris. www.equicoaching.fr

Développer son savoir-être

« *V*ous allez acquérir ici du savoir, du savoir-faire et du savoir-être », a coutume d'annoncer Éric Gherardi, président l'ICES, l'institut catholique de Vendée aux nouveaux étudiants. Afin d'aiguiser les qualités humaines et intellectuelles des étudiants, de les ancrer dans des valeurs éthiques solides, nous avons souhaité lancer, au sein du pôle Entreprises, une nouvelle formation au savoir-être. Ainsi, le magistère Sapiens est organisé autour des quatre vertus cardinales et orienté vers l'action professionnelle. Agir de façon avisée, avec justice, avec maîtrise, avec résolution en s'engageant, c'est ce

que découvrent et expérimentent les étudiants à l'occasion de visites et d'ateliers-séminaires animés par des professionnels où les étudiants sont véritablement acteurs de la séance. Cette formation est proposée à tous les étudiants en complément de leur master, et laisse une part importante à l'interdisciplinarité. Nous sommes convaincus que le développement des savoir-être est de plus en plus apprécié, voire décisionnel chez les recruteurs, et qu'il constitue un tremplin vers la vie professionnelle. ●



Guillaume André, directeur du pôle Entreprises de l'ICES.

GUILLAUME ANDRÉ

SE FORMER AVEC LES EDC

Le Campus des EDC, levier de performance économique et de développement humain

À l'Université d'automne 2022, Pierre Guillet annonçait le projet de création par les EDC d'une école de formation. Le Mouvement, expliquait-il, souhaitait « accompagner les dirigeants voulant placer leur entreprise au service de l'économie du bien commun. À l'écoute de la parole de Dieu et à la lumière de la pensée sociale chrétienne », cette structure était destinée à « apporter les outils nécessaires à cet objectif ». Deux ans plus tard, le Campus des EDC voit le jour.

Pourquoi créer ce Campus de formation EDC ?

« La question de la formation du dirigeant est cruciale, explique Nicolas Masson, responsable du Campus : du fait de la pression qui pèse sur les épaules des dirigeants, de la plus grande complexité des enjeux, de la diversité des personnes dans l'entreprise et de la difficulté à donner des repères nécessaires au bon fonctionnement du collectif. Pour ces raisons, il est urgent d'accélérer la formation du dirigeant et de l'inscrire dans l'esprit du Mouvement. »

Partager une vision de la personne au travail

« Si les EDC ne s'emparent pas de la question du travail, qui va s'en emparer ? poursuit Nicolas Masson. Nous avons un trésor à partager, celui de la pensée sociale chrétienne, ancrée dans la parole de Dieu. Cet ancrage, c'est la marque de fabrique du Campus. »

Une approche pédagogique concrète et orientée vers l'action

Les formations proposées répondent toujours à des situations, à des questions concrètes : des tensions entre associés ? Perdue face à l'IA ? Comment associer les collaborateurs à la décision ?... (voir p. 24 du numéro). Le stagiaire repart avec des actions à mettre en œuvre. ●

S.M.



TÉMOIGNAGE DE LOÏC Participant de l'atelier du bien commun

« J'ai apprécié le fait de partager avec des pairs, de sortir de l'isolement du chef d'entreprise, c'est important. L'atelier a créé une rupture dans mon quotidien, j'ai été bousculé. J'éprouvais une certaine lassitude dans mon management et j'ai été redynamisé. Je suis plus à l'écoute et je comprends mieux les angoisses de mes collaborateurs. L'atelier m'a aussi apporté de nouvelles méthodes de travail... Ce que je dirais à un ami qui s'intéresse à cette formation ? Fonce ! C'est compliqué à expliquer, mais ça va t'aider à grandir. »

IL EST TEMPS D'AGIR EN ÉQUIPE

Questions à se poser en équipe

- Y a-t-il une « culture de la formation » dans mon entreprise ?
- Ai-je réfléchi aux besoins spécifiques de formation dans l'entreprise ?
- Est-ce que je veille à concilier le renforcement de la compétitivité de l'entreprise et montée en compétence des collaborateurs ?
- Suis-je à l'écoute des besoins exprimés par les salariés ? quelles réponses j'y apporte ?
- Est-ce que je veille à la formation de tous mes salariés ? des moins qualifiés comme de ceux en responsabilité ?
- Les formations proposées aident-elles les salariés à se développer non seulement professionnellement mais aussi personnellement ?
- Comment puis-je promouvoir une culture d'apprentissage continu ?
- Comment est-ce que je mesure l'impact de la formation sur l'entreprise et les salariés ?
- Comment la formation peut-elle contribuer à ma mission de dirigeants et à la dignité de la personne humaine ?
- Est-ce que je me forme avec les EDC ?



Ce n'est pas parce que **vous cuisinez** que **vous êtes chef étoilé...**

...**recruter** ne s'improvise pas.

Découvrez la formation pour vos managers

« **Leadership & subsidiarité** en recrutement »



LERECRUTEUR
FRANCE

REPORTAGE EN ENTREPRISE

Quand entreprise rime avec apprentissage

La fondation Amipi-Bernard-Vendre permet à des personnes en situation de handicap cognitif de progresser par le travail manuel et de trouver leur place en entreprise. Dans ses usines, l'Amipi s'appuie sur une méthode d'apprentissage fondée sur la psychologie mimétique. Une manière de soigner, d'épanouir et de rendre leur dignité par le travail à ces salariés.

Créée il y a une soixantaine d'années, la fondation Amipi-Bernard-Vendre a pour mission d'accueillir des travailleurs en situation de handicap cognitif : problèmes de mémorisation, de dextérité, d'organisation dans l'espace, de coordination complexe... « Notre but est de leur donner les apprentissages nécessaires pour les faire progresser, avec l'objectif de les réinsérer dans le milieu dit normal », explique Nicolas Puaud, directeur produits de la fondation Amipi et membre de l'équipe EDC Cholet-Paradis. À l'origine de ce projet, un homme : Maurice Vendre. Père d'un enfant porteur de trisomie, il ne se satisfait pas des structures éducatives et professionnelles susceptibles de prendre en charge son fils. Convaincu que, par des apprentissages adaptés, il est possible d'aider ces personnes à développer leurs capacités cérébrales et à progresser dans l'acquisition de compétences, il veut que son fils s'insère socialement par l'exercice d'une activité

professionnelle en milieu dit normal. C'est le point de départ d'une double aventure scientifique et entrepreneuriale, mêlant des travaux pédagogiques et scientifiques afin de démontrer les capacités d'évolution et d'adaptation de personnes en situation de handicap cognitif.

La psychologie du désir mimétique

La fondation a développé une méthode d'accompagnement inspirée des travaux du neuroscientifique Jean-Michel Oughourlian¹ sur la psychologie du désir mimétique : « *Quand vous regardez quelqu'un faire quelque chose, si les conditions de maturité sont remplies, votre cerveau va se mettre en disposition de faire la même chose*, précise Jean-Marc Richard, président de la fondation Amipi. *Mais le fonctionnement mimétique marche à la condition que le modèle, cette personne grâce*

1. *Le Travail qui guérit, l'individu, l'entreprise, la société*, Jean-Michel Oughourlian, Plon, 2022.



Les opérateurs employés par l'Amipi sont payés au Smic, avec une prime de rendement, comme dans de nombreuses entreprises classiques.



L'Amipi bénéficie d'aides de l'État. Les entreprises clientes acceptent de payer près de 40 % plus cher les produits sous-traités par rapport à la concurrence étrangère, une manière pour elles de donner du sens à leur activité.

à laquelle vous allez vous approprier les savoir-faire, soit compétente, bienveillante et ait le désir de transmettre. Il faut aussi gérer collectivement le poison de la rivalité qui peut bloquer l'apprentissage. C'est en quelque sorte la traduction scientifique du commandement "Aimez-vous les uns les autres" des chrétiens ; c'est très intéressant ! » Aujourd'hui, l'Amipi a développé six usines apprenantes et inclusives ; elle emploie près de 700 personnes reconnues comme travailleurs handicapés.

Le travail comme thérapie

« Les études nous ont démontré que, dans cet objectif, tous les sens, toutes les capacités doivent être mises à contribution : la plasticité du cerveau s'accroît quand il y a entraînement à la fois de la vision, de l'audition, du toucher, de la mémoire, de l'attention, etc., précise Jean-Marc Richard. Un opérateur à l'usine ou un apprenti cuisinier qui exécute une tâche professionnelle avec une grande autonomie est amené à mobiliser plus de sens, plus de facultés et a donc infiniment plus de possibilités de progresser. » C'est en partant de ce constat que les usines de l'Amipi se sont d'abord spécialisées dans la fabrication de faisceaux électriques. L'entreprise travaille notamment en tant que sous-traitante pour la filière automobile et collabore avec de grands groupes comme Renault ou Stellantis. Une activité pertinente, comme l'explique Nicolas Puaud : « La confection de ces composants peut se décliner en une multitude de tâches, que l'on peut décomposer et adapter à chaque opérateur en fonction de ses capacités et de son besoin d'apprentissage. On va pouvoir lui donner un poste relativement simple pour commencer avec seulement quelques opérations à



mémoriser, jusqu'à des postes très complexes comptant une quarantaine d'opérations. » Ces méthodes s'étendent aujourd'hui à d'autres activités comme le textile, l'assemblage ou l'électronique.

Des liens avec la pensée sociale chrétienne

L'Amipi se veut un tremplin ; l'objectif est de réussir à réintégrer les salariés handicapés dans les entreprises dites « normales ». Car même en tant qu'entreprise de l'ESS, l'Amipi a des exigences élevées afin de répondre à la satisfaction de ses clients, en matière de qualité et de délais. Mais cette exigence fait partie de la méthode : « Cela accompagne leur apprentissage et permet une reconnaissance de leur travail », expose Nicolas Puaud. Une question de dignité pour le membre des EDC, qui reconnaît des liens entre la méthode développée par l'Amipi et les principes de la pensée sociale chrétienne : « Les questions de dignité par le travail, mais aussi la recherche du bien commun, via le développement de chacun et de tous, sont des choses qui comptent pour nous. Tout comme la participation ! Les salariés accompagnés ont vocation à devenir eux-mêmes des modèles et à accompagner d'autres personnes dans leurs apprentissages. » Et la méthode prônée par l'Amipi est applicable dans des entreprises classiques, reconnaît Jean-Marc Richard, pour qui il est nécessaire de changer de paradigme : « Pour moi, c'est l'organisation de la société qu'il faut revoir. Il faut que le système capitaliste comprenne qu'il faut plus d'inclusion et de création de richesses au bénéfice des plus fragiles. C'est le seul moyen de pacifier la société. Le patron qui se veut chrétien ou humaniste doit absolument réfléchir à la manière de mieux partager les fruits du travail, mais aussi à la façon d'organiser le travail pour maintenir la création de richesse. » ●

Jean-Denis Voin (à gauche), Nicolas Puaud, Madame Vendre et un salarié ont ouvert les portes d'Amipi aux EDC en juillet.



Une personne sans emploi – handicapée ou non – coûte 30 000 euros par an à la société. L'Amipi permet d'éviter 20 millions d'euros de dépenses publiques par an, en recrutant 50 à 100 personnes chaque année et en insérant 15 à 30 dans les entreprises classiques. Le tout en réalisant ses 30 millions d'euros de chiffre d'affaires annuel.

Gautier Demouveau

REGARD SPIRITUEL

Donner le maximum de possibles à ses collaborateurs

« En débarquant, Jésus vit une grande foule ; il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les instruire longuement. » (Mc 6, 34)



P. Michel Deneken,
président de
l'université de
Strasbourg et
conseiller spirituel
de l'équipe EDC
Strasbourg F.

Gourous et séducteurs nourrissent le seul dessein de s'attirer les foules en les manipulant pour servir leur cause mercantile, quand elle n'est pas funeste. À l'inverse, Jésus lui, ne veut pas s'attirer les foules de manière utilitariste pour les posséder, mais pour les conduire vers le Père. Tous ces gens qui le suivent, en quête, parfois, de miracles, Jésus veut en faire des femmes et des hommes debout, devant Dieu et les autres. Pour ce faire, il procède de la manière la plus déconcertante qui soit : sa pitié ne fait pas de Jésus un distributeur d'aumônes, mais un pédagogue. « *Alors il se mit à les instruire longuement.* » Pour faire émerger de cette foule des individus libres et épanouis, adultes croyants et conséquents, il fait advenir chez le disciple qu'il instruit une conscience nouvelle.

Comment Jésus forme-t-il ses disciples ? En vivant avec eux et en pratiquant une pédagogie de l'éveil. Socrate, avec sa maïeutique, voulait prouver à son interlocuteur qu'il ne sait rien. Jésus, qui souvent procède, lui aussi, en questionnant ceux qui viennent à lui, voire en les provoquant, a le but opposé : il instaure un dialogue d'où sort grandie la personne qu'il a devant lui. On peut parler de constructivisme pédagogique chez Jésus, processus dans lequel l'enseignant se fonde sur l'expérience et, éventuellement, les connaissances des apprenants. Les nouveautés apportées, ou, parfois, les remises en cause assénées, doivent permettre au disciple de se rattacher à ce qu'il sait ou expérimente déjà, la nouveauté que

fait advenir Jésus. Cette démarche implique maître et disciples dans une même dynamique.

Si l'Évangile peut inspirer un dirigeant, c'est bien dans son rapport avec ses collaborateurs. Vouloir avoir sous la main des incultes serviles, jamais responsabilisés et toujours tenus à l'écart des décisions, est à l'opposé d'une éthique chrétienne en entreprise, qui invite tout dirigeant à donner le maximum de possibles à ses collaborateurs, de grandir avec et en même temps que lui. Pour cette raison, nous ne pourrions jamais renoncer, dans une fonction de direction d'entreprise ou de pastorale, au défi, ô combien difficile, mais salutaire, de l'exemplarité. Le soir de sa mort, Jésus lave les pieds de ses disciples, consternés ; il leur répond : « *Comprenez-vous ce que je viens de faire ? C'est un exemple que je vous ai donné.* » (Jn 13, 14-15)

Dans le compagnonnage des apôtres et des disciples avec leur maître et seigneur, nous assistons à une vraie formation tout au long de la vie. Être avec le maître tout en accédant à l'autonomie, être solidaire d'une équipe tout en étant construit comme individu : cette formation en compagnonnage, Jésus la met en œuvre pour que ses disciples soient capables, le moment venu, de poursuivre son œuvre d'évangélisation. Jésus prépare les disciples à lui succéder le moment venu. Dirigeants chrétiens, saurions-nous en faire de même avec nos collaborateurs ? ●

P. MICHEL DENEKEN

Foi
Politique
Vie quotidienne

LA VIE PREND UN SENS

Culture
Information
Prières
Débats

RADIO
NOTRE
DAME



FM 100.7  RADIONOTREDAME.COM

FM 100.7 PARIS IDF ET BEAUVAIS - FM 90.7 LAON - FM 90.6 NOYON

www.radionotredame.com

OU VIA L'APPLICATION



RADIO NOTRE DAME VIT DE VOS DONNS

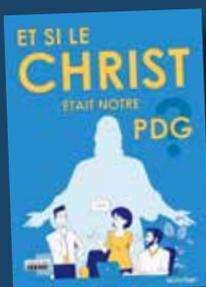


ALLER PLUS LOIN

Pour prolonger ce dossier « Se former en entreprise », quelques propositions.

Le Campus des EDC propose des parcours longs et des formations plus courtes pour avoir l'audace d'entreprendre avec le cœur d'un dirigeant chrétien.

<p>GARDEZ LE CAP !</p> <p>Faire performer votre entreprise pour le bien commun.</p>	<p>GARDEZ LE CAP !</p> <p>LE BIEN COMMUN COMME LEVIER DE PERFORMANCE POUR VOTRE ENTREPRISE</p>	<p>(RE)MOBILISEZ VOTRE ENTREPRISE</p> <p>La subsidiarité au cœur de l'innovation managériale</p>	<p>(RE)MOBILISEZ VOTRE ENTREPRISE</p> <p>LA SUBSIDIARITÉ AU CŒUR DE L'INNOVATION MANAGÉRIALE</p>	<p>RESTER LIBRE DANS UN UNIVERS PROFESSIONNEL CONTRAINT</p>	<p>RESTER LIBRE DANS UN UNIVERS PROFESSIONNEL CONTRAINT ?</p> <p>LIBÉRÉ, DÉLIVRÉ !</p>
<p>Comment la dynamique du bien commun peut-elle aider mon entreprise à garder le bon cap pour : ma dynamique personnelle, le soin de mes collaborateurs, des parties prenantes et de la performance économique ? Ce parcours propose de rompre avec la solitude du dirigeant en formant un groupe avec d'autres chefs d'entreprise qui partagent cette même volonté : générer une nouvelle dynamique en adéquation avec ses convictions personnelles grâce aux repères proposés par la pensée sociale chrétienne. Cette formation s'inscrit dans la durée afin que chacun puisse faire avancer son entreprise entre deux sessions. Elle allie rencontres inspirantes, apports théoriques, textes bibliques, outils concrets et partages d'expériences.</p>		<p>Ce parcours s'adresse à tout dirigeant qui souhaite s'inspirer du principe de subsidiarité pour manager ses équipes et donner un nouveau souffle organisationnel en libérant les énergies, en développant des relations justes avec ses équipes, tout en progressant spirituellement, dans l'abandon. Cette formation allie apports théoriques, lectures bibliques, outils concrets et partages d'expériences. Elle s'inscrit dans la durée afin que chaque participant puisse se mettre en action entre chaque étape du parcours et pour cela : comprendre comment la subsidiarité peut guider l'exercice de son autorité, faire évoluer concrètement son entreprise, accompagner ses collaborateurs dans ce changement, se soutenir entre pairs, partager les avancées et bénéficier de leurs retours d'expériences.</p>		<p>En tant que dirigeant, manager, chef de projet, vous êtes en prise avec des processus toujours plus contraignants, des injonctions toujours plus contradictoires et vous vous questionnez sur la cohérence de votre action avec votre foi ? Cette formation vous propose de bâtir des espaces de liberté pour vous et vos équipes en travaillant autour de trois axes : autonomie, confiance et légitimité. Grâce à une méthodologie moderne et concrète, la formation permet de développer l'efficacité opérationnelle de son équipe, entre « travail prescrit et travail réel », de déjouer les pièges de « l'hypocrisie organisationnelle » (Nils Brunsson) et de se nourrir à la source à travers des textes bibliques.</p>	<p>PLUS D'INFOS SUR LES FORMATIONS DU CAMPUS</p>



ET SI LE CHRIST ÉTAIT NOTRE P.-D.G. ?

ANTOINE RAGER - OYATS, 2023

Et si le Christ était notre P.-D.G. ? Comment se comporterait-il avec ses collaborateurs ? Quel type de manager serait-il ? À travers l'analyse des Évangiles, cet ouvrage recense trente conseils concrets et opérationnels, inspirés de la vie de Jésus-Christ, pour tous ceux qui sont amenés à exercer des responsabilités dans leur vie personnelle ou professionnelle : qu'attend-on d'un dirigeant ou d'un manager aujourd'hui ? Comment pratiquer l'amour du prochain en entreprise ? Comment faire grandir ses collaborateurs dans l'exercice de leur fonction ? Comment établir des règles justes et efficaces ? Comment pratiquer l'humilité en entreprise ? Comment fédérer ses équipes autour d'un projet porteur de sens ?

À LIRE

L'assurance-vie, un geste d'amour en faveur des personnes handicapées



© Istock / Ulza

“ Nous n'aurions jamais cru que ça nous arriverait. Pierre, notre fils, est né polyhandicapé. Ce fût un choc et ça ne cesse jamais de l'être. Le handicap est une violence. Nous avons eu des années difficiles ! On s'est parfois sentis si seuls ! Et puis un jour, sur les conseils d'une amie, on a poussé la porte de la Fondation OCH. On n'oubliera jamais les sourires de ces personnes qui nous ont accueillis et écoutés. On en est ressortis le cœur gonflé d'espérance. Plus tard, lors des journées mamans ou des rencontres papas organisées par la Fondation OCH, nous avons

trouvé des personnes qui nous comprennent comme des frères et des sœurs. Bien sûr, tout ceci n'a pas effacé le handicap de notre fils. Mais ces partages et ces liens d'amitié authentiques nous ont aidés à passer la tempête. A rendre notre souffrance plus "légère". A l'OCH, le handicap, on le transforme en amour. En richesse. Faire bénéficier la Fondation OCH de notre contrat d'assurance-vie, c'est un geste naturel pour rendre un peu de ce que nous avons reçu. Il servira à ouvrir des classes adaptées aux enfants handicapés, à construire des lieux de vie pour les personnes handicapées ou en souffrance psychique et à développer ces rencontres qui changent notre regard sur la fragilité. Pour continuer à faire avec et pour les personnes handicapées et leurs familles. ”

Anne et Xavier ont quatre enfants, dont Pierre, polyhandicapé. Ils ont décidé de faire bénéficier la Fondation OCH de leur contrat d'assurance-vie.

La Fondation OCH, c'est chaque année :

10.000
personnes
accompagnées
par nos équipes
d'accueil, d'écoute
et de conseil

60 évènements en France
organisés pour soutenir
les mamans, papas, frères
et sœurs, grands-parents,
ou conjoints d'une personne
malade ou handicapée

35 projets
porteurs d'espérance
financés en faveur de
personnes handicapées
(lieux de vie, classes
spécialisées..)



Comment faire ?

- **Si vous souhaitez souscrire une assurance-vie**, il vous suffit de contacter votre assureur ou votre banque et de désigner la « Fondation OCH - 90 avenue de Suffren - 75015 Paris » comme bénéficiaire de votre contrat.
- **Si vous disposez déjà d'un contrat d'assurance-vie**, un simple courrier à votre banquier ou votre assureur suffit pour désigner la Fondation OCH comme nouveau bénéficiaire de tout ou partie de votre contrat.
- **Vous pouvez partager votre contrat d'assurance-vie entre plusieurs bénéficiaires**, dont la Fondation OCH.
- **Le capital transmis** à la Fondation OCH (reconnue d'utilité publique) **est exonéré** de tout impôt et donc **intégralement consacré pour agir** avec et pour les personnes handicapées et leurs familles.



Claudine de Lacroix, responsable assurances-vie, legs et donations

se tient à votre disposition pour répondre à vos questions sans engagement et en toute confidentialité.

@ cdelacroix@och.fr ☎ **01 53 69 44 30**

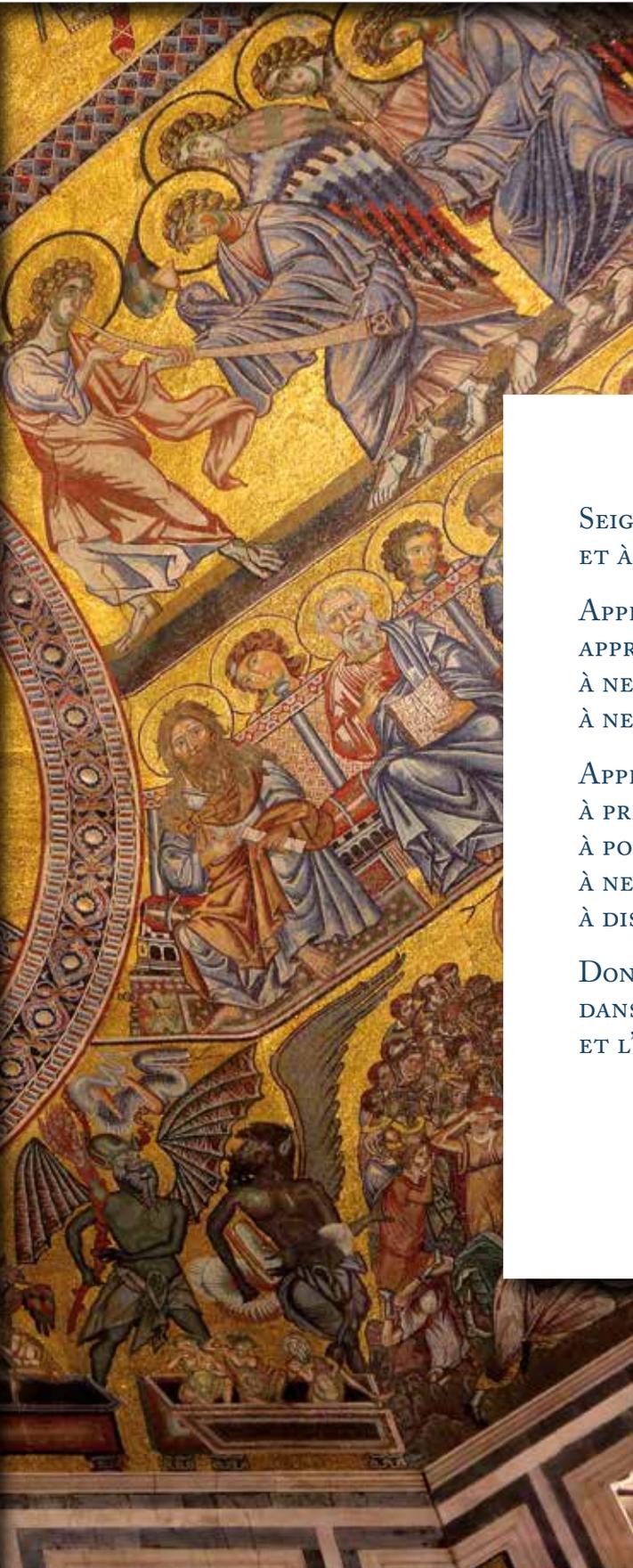
Pour en savoir plus : www.och.fr/agir-ensemble/transmettre-son-patrimoine/assurance-vie





Christ en majesté représenté dans la coupole du baptistère de la cathédrale de Florence Santa Maria del Fiore (Italie).

PAROLE ET SOURCES



SEIGNEUR, APPRENDS-NOUS À SORTIR DE NOUS-MÊMES,
ET À MARCHER À LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ.

APPRENDS-NOUS À ALLER ET À VOIR,
APPRENDS-NOUS À ÉCOUTER,
À NE PAS AVOIR DE PRÉJUGÉS,
À NE PAS TIRER DE CONCLUSIONS HÂTIVES.

APPRENDS-NOUS À ALLER LÀ OÙ PERSONNE NE VEUT ALLER,
À PRENDRE LE TEMPS DE COMPRENDRE,
À PORTER L'ATTENTION SUR L'ESSENTIEL,
À NE PAS NOUS LAISSER DISTRAIRE PAR LE SUPERFLU,
À DISTINGUER L'APPARENCE TROMPEUSE DE LA VÉRITÉ.

DONNE-NOUS LA GRÂCE DE RECONNAÎTRE TES DEMEURES
DANS LE MONDE
ET L'HONNÊTÉTÉ DE RACONTER CE QUE NOUS AVONS VU.

*PAPE FRANÇOIS, DANS SON MESSAGE POUR LA 55^e JOURNÉE MONDIALE
DES COMMUNICATIONS SOCIALES, LE 23 JANVIER 2021*

Un patron EDC devient berger urbain

LE PARI DU LIEN SOCIAL

Suivez l'aventure innovante aux Mureaux d'un berger et ses 4 brebis (Foi, Espérance, Amour et Grâce) pour la transformation d'un territoire.

Participez au capital de l'association pour multiplier les moyens d'impact.



SUIVRE



INVESTIR

Des possibilités d'action avec votre entreprise et ses salariés : On en parle
Jean-Marc Sé moulin - 06 11 38 99 24
jm.semoulin@lesmureaux.info



FAIRE MOUVEMENT

Un carnet du membre pour accompagner la vie d'équipe

En ce début d'année 2024-2025, l'équipe EDC, cœur battant du Mouvement se retrouve. Pour accompagner la vie d'équipe, les EDC ont souhaité proposer à tous les membres un carnet d'approfondissement. Chaque membre y trouvera des infos concrètes et des clés pour structurer son année et pour animer les réunions d'équipe dans l'esprit du Mouvement.



Des repères pour la vie d'équipe

Et si vous aviez toutes les infos sous la main pour organiser au mieux votre année EDC ? Le nouveau carnet de bord, envoyé à tous les membres, apporte des réponses concrètes aux questions que vous vous posez : Comment organiser le planning de nos réunions de l'année ? Quels événements à venir ? Comment mieux structurer nos réunions ? Quel rôle pour chacun ? Comment nous nourrir spirituellement ? Et notre vie en région EDC ? Comment faisons-nous mouvement avec les centaines d'autres équipes EDC sur tout le territoire et dans les grandes villes du monde ?...

Les thèmes d'équipe : propositions et supports

Temps fort de la réunion d'équipe, la réflexion et le partage sur un thème nécessite une certaine préparation. Le carnet EDC vous propose de nombreux thèmes dans lesquels vous pouvez piocher (un nombre de réunions associées est indiqué). Il vous propose également des ressources pour nourrir votre réflexion : itinéraires organisés, cahiers, *smartfeuilles* d'assises

régionales, dossiers de la revue... Les supports ne manquent pas !

Cette année, le Mouvement a travaillé sur quatre nouvelles thématiques qui sont au cœur des enjeux des entrepreneurs et dirigeants :

- Entreprendre pour la maison commune ;
- Investir dans la perspective de la foi chrétienne ;
- Réenchanter le travail ;
- Le partage de la valeur.

N'hésitez pas à garder ce carnet de bord à portée de main et à le consulter régulièrement (vous pouvez même y prendre des notes). Bonne et fructueuse année EDC à tous ! ●

S.M.



Le carnet EDC propose de nombreux thèmes dans lesquels vous pouvez piocher ainsi que des ressources pour nourrir votre vie d'équipe.

Nous attendons aussi vos retours sur les thèmes, vos contributions, vos pépites...

Contact : relationsmembres@lesedc.org

Ils permettront d'enrichir la réflexion commune.

Le Christ au cœur de l'équipe

Alors qu'une nouvelle année débute, comment faire pour que chaque équipe soit véritablement une *ecclesia*, une petite Église ? La réponse tient en un conseil assez simple : être attentif à mettre de la prière au cœur de la vie de l'équipe.

Après la coupure estivale, les équipes se retrouvent. Partage des événements de l'été, questions de rentrée, enjeux et difficultés professionnels qui (re)surgissent... Il est naturel de vouloir échanger entre nous. Mais prenons le temps. Prenons le temps de nous mettre sous le regard du Seigneur et de placer le Christ au centre de nos échanges.

La réunion d'équipe en effet est un moment fraternel orienté vers nos responsabilités professionnelles, au cours duquel nous cherchons à nous mettre en état de faire la volonté du Père, dans ce domaine particulier qui nous réunit, le domaine économique. Par la prière commune, nous nous entraînons à voir nos entreprises, lieux de vie et de relations humaines, avec le

même regard que le Christ. La prière en équipe nécessite un décentrement, c'est-à-dire un abandon de soi pour accueillir Dieu à travers l'échange fraternel que nous cherchons à avoir avec les autres membres d'équipe. Il peut ressortir de notre prière une amitié commune plus forte : par la prière, nous regardons ensemble dans la même direction.

Commencer la réunion d'équipe par ce temps de prière, c'est faire le choix d'ancrer les échanges et de les éclairer à la lumière de l'Évangile. Benoît XVI rappelle que seule la prière permet de « *vivre chaque jour le chemin de notre vie dans la pleine espérance, dans la confiance en Dieu* », faisant de ce temps d'échange avec Dieu le secret des hommes d'action. ●



Thierry Burin des Roziers, équipe EDC Cognac-Philibert-Vrau.

THIERRY BURIN

« *Il est primordial de prendre soin des uns et des autres en priant* »

« Dans ces temps de morosité et d'épreuve, prier en équipe est essentiel. La prière fonctionne comme un baume, elle entoure et apaise aussi bien celui qui prie que celui pour qui on prie.

Benoît XVI disait que la prière était l'espérance en actes et qu'elle chassait la morosité. En faisant circuler la prière dans l'équipe, on devient tous des apprentis de Dieu. Prier avec régularité permet aussi de préparer les

cœurs à accueillir les plans du Seigneur, qui ne sont pas toujours les nôtres : « *Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend, il porte du fruit* » (Mt 13, 23). La prière apporte également de l'apaisement dans les épreuves. Une paix précieuse quand on doit faire face à des questions ou des défis qui nous paraissent insurmontables. Marthe Robin disait que la paix durable et profonde naissait souvent dans la prière et dans la souffrance, et que la paix est mille fois supérieure au succès.

Prier ensemble, les uns pour les autres, c'est appeler la paix sur chacun, un cadeau précieux en ces temps difficiles.

On peut finalement dire : « *Seigneur, il est si difficile de décider en ce moment, éclaire-nous pour qu'en toutes circonstances nous restions acteurs d'espérance. Prions pour que nos actes soient le reflet de cette espérance.* »



RETRAITE EN ÉQUIPE : GRANDIR DANS LA FOI

Un jour, un week-end ou même une soirée, en abbaye, en monastère, avec ou sans les familles – peu importe le format – l'essentiel est de réserver un temps au Seigneur malgré des agendas très chargés. Ce temps est source de grâces et fait grandir la vie spirituelle de tous les membres de l'équipe.

Le Mouvement peut bien sûr aider à l'organisation, ainsi que le conseiller spirituel pour le choix du lieu et de l'animation.

PRIÈRE POUR LES DIRIGEANTS

Ô Seigneur,
Transforme-nous pour que nous soyons des artisans de paix.
Sachons prendre le bon temps,
Le bon temps de prier,
Le bon temps de nous renouveler,
Le bon temps de chercher,
Le bon temps d'écouter,
Le bon temps de donner.
Tu nous demandes d'être veilleurs pour Ton royaume,
Par l'Esprit-Saint, guide-nous dans l'intelligence de la foi,
Fais que les intuitions que nous portons deviennent actions.
Rends-nous forts contre les ténèbres de la possession et du pouvoir.
Apprends-nous à aimer,
À nous aimer nous-même malgré nos reniements,
À aimer chaque autre,
Pour que l'amour guide nos actes.
Quand nous sommes confrontés à l'échec, donne-nous l'espérance,
Donne-nous la force d'accueillir nos erreurs pour innover,
Apprends-nous à être dignes en toutes circonstances.
Tu nous appelles à être témoins,
Témoins dans l'ordinaire de nos vies de la vie extraordinaire
que Tu nous confies.
Nous Te rendons grâce de faire partie du mouvement des EDC.
Nous Te rendons grâce pour la fertilité de nos rencontres.
Amen

Thierry Burin des Roziers

POUR PORTER DU FRUIT

Quelques clés pour un temps de prière en équipe fécond :

- charger un membre de préparer ce temps en amont ;
- envoyer les textes à l'équipe afin que chacun se les approprie ;
- au début de la réunion, consacrer quinze minutes au temps de prière ;
- commencer par cinq minutes de silence pour faire une transition entre les activités de la journée, les discussions de nos retrouvailles et le temps de mise en présence devant Dieu ;
- ouvrir les cœurs en entonnant un chant ou en lisant un psaume ;
- lire un Évangile (de préférence l'Évangile du jour ou du dimanche qui suit) ;
- méditer en silence quelques instants ;
- partager ce qui nous touche ;
- éventuellement, partager une prière commune qui peut être reliée au thème de la réunion, pour inspirer les échanges. Elle est alors proposée par le binôme qui prépare le thème ;
- réciter le *Notre Père*.

Révéler et faire grandir les talents

Dans la continuité des assises nationales, la prochaine Université d'automne proposera, le vendredi 4 octobre prochain, aux membres en responsabilité, de poursuivre le travail commencé et de développer le thème *reconnaître et révéler les talents*.

« **C**e thème s'est naturellement imposé à nous, dans la continuité des assises nationales Réenchantons le travail! Nous avons en effet envie d'approfondir la thématique Révéler et faire grandir les talents qui avait été proposée à Bordeaux », explique Vincent Weiffenbach, responsable de l'Université d'automne.

À partir de ce fil rouge, l'équipe thème a construit un programme respectant trois temps forts : l'intervention des grands témoins, un repas partagé et des ateliers. Avant l'ouverture, une messe sera célébrée pour se mettre en présence de Dieu. Une nouveauté : un atelier parcours sera organisé pour faire découvrir la richesse du Mouvement, en présentant les ressources disponibles, les commissions, la fondation Agir et bien d'autres choses : « *L'essence du talent de notre Mouvement!* »



Les invitations à l'Université d'automne seront lancées en personne par les présidents de région. Une façon originale de promouvoir cet événement et le faire redécouvrir.

L'objectif de ces deux jours : aider à promouvoir les talents, à les faire émerger pour le bien commun, pour que chacun puisse apporter sa pierre à l'édifice. ●

H. B.



Don Jacques Vautherin, conseiller spirituel de la commission Campus des EDC (voir pages 18 et 24 de ce numéro).

Porter le Campus des EDC dans la prière

Assistant général de la communauté Saint-Martin à Évron, Don Jacques Vautherin est, depuis deux ans, conseiller spirituel de l'équipe Charles-de-Foucault à Laval. Et c'est avec joie que ce prêtre, doté d'une formation d'ingénieur et de chercheur, a accepté de rejoindre la commission Campus des EDC.

« C'est un engagement passionnant que de contribuer à lancer cette école qui va s'adresser à un public plus large que les seuls membres du Mouvement. Il est crucial de développer la formation permanente à la pensée sociale chrétienne, laquelle s'adapte sans cesse à la société, par exemple aux innovations telles que l'intelligence artificielle et l'écologie. J'apprécie que la commission ait la même structure que les équipes

EDC, avec ce mélange entre un prêtre ou pasteur et des entrepreneurs et dirigeants. Ma responsabilité est de porter le projet dans la prière et d'aider à faire en sorte que nous soyons tous imprégnés de la parole de l'Évangile. Le partage avec d'autres, en particulier des laïcs, est très important pour moi. J'aime voir le travail de l'Esprit-Saint et en être le témoin. » ●

H. B.



Ircôm Conseil

L'expertise de l'Ircôm, au service des professionnels

Ircôm Conseil propose des formations pour les professionnels dans les domaines du management et de la communication.

Formation continue

Conseil professionnel

Accompagnement sur-mesure

+ d'info :
ircom.fr/entreprise
f.gallon@ircom.fr
02.41.79.64.62

AGUTTES
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Aguttes est une maison de ventes aux enchères française, fondée par Claude Aguttes il y a 50 ans et toujours indépendante avec trois enfants actifs. Comptant soixante personnes aujourd'hui, elle s'est hissée au rang d'acteur majeur du marché de l'art. Nos commissaires-priseurs et experts vous accompagnent dans l'estimation, l'inventaire, le partage et la mise en vente de vos œuvres d'art et biens d'exception.

L'art de la transmission à la française

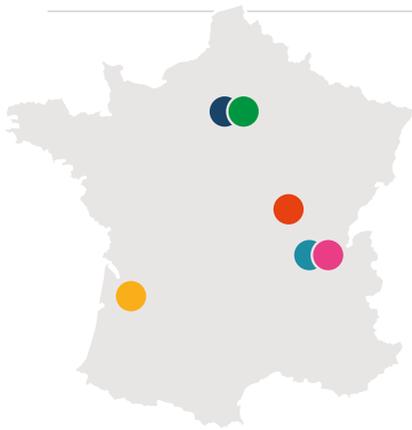
Notre force de promotion à l'international nous permet d'atteindre des records d'enchères pour vos tableaux, bijoux, vins, instruments, objets et automobiles de collection. Nous vous accueillons dans nos bureaux de Neuilly-sur-Seine, en régions, et nous déplaçons partout en France.

Renseignement

Maximilien Aguttes, membre des EDC à Asnières (92)
07 68 02 88 68 • maximilien@aguttes.com



Neuilly-sur-Seine • Paris • Clermont-Ferrand • Lyon
Aix-en-Provence • Bruxelles • Genève
aguttes.com



BIENVENUE AUX NOUVEAUX PRÉSIDENTS ET CONSEILLER SPIRITUEL



Audrey Cattoz,
responsable
du prix EDC
du Bien
commun

Membre de
l'équipe Lyon-15

depuis une dizaine d'années, Audrey Cattoz est une entrepreneuse militante. Cette protestante évangélique, mère de quatre enfants, a créé en 2008, KLS-Lunettes (Konnexion lunettes solidaires), sa propre marque de lunettes françaises, proposées en circuit court, dans le réseau de magasins d'optique qu'elle développe. Lauréate du prix Philibert-Vrau en 2020, elle est aujourd'hui aux manettes du prix rebaptisé prix EDC du Bien commun. Sa vision : faire rayonner le Mouvement et créer du lien entre les membres. « *Nous allons organiser un tour de France à la rencontre des différentes équipes et régions pour filmer les personnalités pépites et recueillir leur témoignage sur une questions clé : c'est quoi être un patron chrétien aujourd'hui ? Une nouvelle édition démocratique puisque tous les membres EDC pourront voter pour les lauréats 2025 ! Des vidéos illustreront, sur les réseaux sociaux, le fort impact de l'entrepreneuriat chrétien : réconcilier écologie, valeur travail et inclusion. C'est donc un puissant outil politique de changement et de paix.* » Un projet ambitieux, décliné tout au long de l'année, porté par une dirigeante inspirée, des coordinatrices de région engagées et une équipe de salariés très motivés.



**Godefroy
de Suremain,**
conseiller
spirituel
régional
**Bourgogne-
Franche-Comté**

Arrivé aux EDC il y a à peine un an, Godefroy de Suremain a tout de suite été plongé dans le grand bain du Mouvement en se voyant confier la conduite spirituelle de la région Bourgogne-Franche-Comté, sans passer par la case équipe. Ordonné prêtre en 2007, ce Bourguignon a su, dès l'adolescence, qu'il consacrerait sa vie à Jésus. « *Je vis cette mission comme un appel à être berger au milieu du troupeau et à donner une direction aux fidèles.* » Curé de la paroisse Saint-François-d'Assise au Creusot depuis cinq ans, il envisage ce nouvel engagement avec la volonté de mettre en avant un regard large sur l'Église. « *Ce qui est très beau aux EDC, c'est cette complémentarité entre catholiques, protestants et orthodoxes. Cet œcuménisme donne une ampleur à la réflexion et une crédibilité à ce que l'on va pouvoir transmettre qui n'est pas hors sol, mais partagé par tous. J'ai conscience d'appartenir à un ensemble qui nous relie à tous les chrétiens. Avec le bureau régional, nous accompagnons chaque équipe à enraciner son développement au service de l'Église universelle.* »



**Jérôme
Dufour,**
président
de région
Aquitaine

Membre
depuis douze ans

de l'équipe Saint-Ignace-de-Loyola à Bordeaux, Jérôme Dufour a pris le temps de la réflexion avant d'accepter son nouveau mandat de président de région en Aquitaine. Car cet associé gérant d'un cabinet d'avocats d'affaires sait combien un engagement est synonyme de sérieux et d'abnégation. Porté par la foi au quotidien, il a accepté de porter les couleurs de la région avec en ligne de mire le développement du territoire. « *Avec ses 26 équipes, la région est particulièrement dynamique. Pourtant, il n'y a pas d'équipe dans les Landes ou le Lot-et-Garonne. L'un de mes objectifs est de faire grandir le Mouvement dans ces zones, mais aussi faire connaître le Mouvement auprès des fédérations patronales. Avec mon équipe, nous souhaitons aussi nous rapprocher d'un monastère de Gironde afin de lui confier les intentions de prière des entrepreneurs et dirigeants chrétiens de la région. Enfin, il serait intéressant de nouer des partenariats avec une ou des associations d'aide aux plus fragiles pour les accompagner à revenir vers le marché du travail.* » La tâche est grande, mais les cœurs vaillants.



Nicolas d'Hueppe, président de la commission Communication et porte-parole du Mouvement

À 49 ans, ce jeune membre de l'équipe Paris-Saint-Matthieu est un entrepreneur accompli qui a connu le succès avec ses

entreprises de tech digitales. À la suite d'un arrêt cardiaque qui l'a laissé pour mort 53 minutes en 2021, ce père de quatre enfants témoigne inlassablement son chemin de résilience. *« Aujourd'hui, ma vie est juste un miracle. Je ne doute pas que Dieu m'aime et qu'il est venu me chercher. Je me vois comme un éveilleur de consciences et un ouvrier de cœurs qui a la grande responsabilité de témoigner. »*

À la tête de la commission Communication, Nicolas d'Hueppe entend ouvrir davantage le Mouvement vers l'extérieur. *« Face aux difficultés auxquelles nous sommes confrontés, la pensée sociale chrétienne ajoute une verticalité dont nous avons grandement besoin. En tant que dirigeants chrétiens, notre spiritualité n'est pas juste une affaire personnelle mais un rayonnement au monde. À l'instar du Christ, notre première mission est d'annoncer a bonne parole. C'est à nous de recréer l'unité, d'autant qu'un dirigeant bien éveillé gère de manière plus aiguisée son entreprise. »*



Romaric Chabert, président de la commission Accompagnement des membres en responsabilité

Membre des EDC depuis une dizaine d'années, Romaric Chabert a d'abord été membre de l'équipe Saint-Philippe-du-Roule à Paris

avant de rejoindre, pendant la crise sanitaire, La

Celle-Saint-Cloud dont il est devenu président il y a trois ans. Ce chrétien tombé dans la marmite de la foi comme Obélix, a exercé le métier de DRH au sein de grands groupes, avant de créer, il y a six ans, son cabinet In2link. L'accompagnement des dirigeants étant le fil de sa vie, c'est avec joie qu'il a accepté de présider la commission Accompagnement des membres en responsabilité (ex-commission Vie du mouvement). *« En tant que DRH, j'ai été exposé à toutes les problématiques d'un dirigeant. Je suis heureux de mettre mon expérience en écho au sein des EDC. J'ai la conviction que l'on ne peut pas trouver son chemin dans la complexité du monde si l'on n'est pas accompagné et ce, à tous les âges et dans tous les métiers. La commission a l'ambition de former les présidents d'équipe, de secteur, de région, voire les conseillers spirituels à la pensée sociale chrétienne, mais aussi à l'animation des équipes. Tous les formats sont possibles, notamment le codéveloppement entre les membres en responsabilité. Quelle joie d'être aidé par des pairs ! »*

F.B.

Zoom

Une équipe EDC de dirigeants en transition

Je me suis séparée de mon entreprise l'année dernière. Je fais partie d'une équipe EDC depuis deux ans et j'ai partagé avec eux ma situation. Toutefois, ma propre incapacité à reconnaître mon deuil m'a empêchée de leur montrer ma vulnérabilité, de leur exprimer vraiment ce que je ressentais. Je n'ai pas osé demander concrètement de l'aide. Je commençais même à appréhender nos réunions quand nous abordions la pensée sociale chrétienne et son application dans nos entreprises. Quelle légitimité avais-je sur ce sujet, moi qui n'étais plus dirigeante, ni même en entreprise ? En parallèle, j'ai découvert le programme Agir aux EDC et un paradoxe m'est apparu : quelle solidarité le Mouvement propose-t-il pour ses membres qui font face à cette exclusion du monde du travail ? J'ai proposé à Guillaume Juge, président de région AURA, de rassembler ceux qui, comme moi, avaient besoin de soutien et de solidarité et d'imaginer ensemble une façon de nous entraider. C'est ainsi qu'est née notre petite communauté de dirigeants en transition. Nous sommes aujourd'hui une dizaine à nous réunir tous les quinze jours et rythmons nos sessions autour de trois temps : prière, tour de table et focus autour du projet de l'un d'entre nous. Notre avenir ? Il reste à écrire, nous sommes au début de l'aventure.

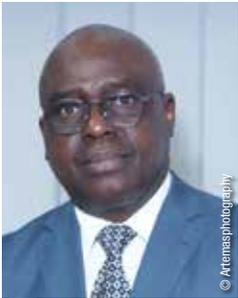


Noémie Berling, équipe EDC Lyon

UNIAPAC

● Être confiant pour l'avenir!

Président élu de la branche africaine de l'Uniapac en février 2023, l'Ivoirien Jean-Marie Aïé a immédiatement pris à bras-le-corps les défis qui s'ouvraient devant lui, à savoir la consolidation du réseau africain, son animation et la construction d'une nouvelle dynamique associative.



Jean-Marie Aïé a été élu président de la branche africaine de l'Uniapac, qui regroupe 16 associations d'entrepreneurs et dirigeants chrétiens.

Le regard sûr, le pas et la démarche de ceux qui savent où ils vont, Jean-Marie Aïé, la soixante assurée, préside la branche Afrique de l'Uniapac. La parole précieuse, cet entrepreneur brillant mais exigeant, au dire de ses collaborateurs, père de famille aimant et catholique fervent, devient éloquent dès qu'il s'agit de parler de l'Uniapac.

« C'est un véritable sacerdoce d'accepter d'être président, s'amuse-t-il. Toutefois, malgré les difficultés prévisibles, il était impensable de ne pas répondre à cet appel. C'est très important de faire vivre la branche africaine de l'Uniapac. C'est mon challenge. »

C'est peu dire que les défis étaient immenses. En 2023, l'état des lieux montre en tout seize associations d'entrepreneurs et de dirigeants chrétiens répartis dans quinze pays sur le continent pour l'Uniapac Afrique. Soit entre 300 à 500 membres actifs.

« La première difficulté a été d'aller à la rencontre de toutes ces associations. Nous avons alors constaté qu'une moitié seulement d'entre elles était encore active. Le défi immédiat a été de réactiver l'autre moitié, processus toujours en cours. »

Un tour qui a permis de dégager les trois objectifs du président : « D'abord développer une communication active entre toutes les

associations africaines, leur donner un secrétariat où elles pourraient échanger et recueillir des informations, puis élargir le plus possible. Nous n'avons quasiment que des associations francophones. Or, il existe des associations lusophones et anglophones. C'est important de les intégrer à l'Uniapac. Enfin, faire la promotion de la pensée sociale chrétienne sur le continent en s'appuyant sur un réseau solide, qui collabore et réfléchit ensemble. »

Cette synergie, Jean-Marie Aïé a commencé à la construire avec l'organisation annuelle de forums économiques : chaque édition organisée dans un pays différent traite d'une problématique examinée sous l'angle de la pensée sociale chrétienne : « Nous invitons des leaders chrétiens à réfléchir à un thème économique au regard de leur foi chrétienne. La dernière édition, à Lomé au mois de mai 2024, était sur l'intégration économique malgré la menace terroriste. »

Jean-Marie Aïé espère ainsi « faire en sorte que l'Uniapac puisse aider à changer les choses ».

Et en cela, il compte particulièrement sur les EDC : « Le mouvement des EDC a un lien très fort avec les associations africaines, avoue-t-il, et nous comptons vraiment sur lui pour qu'ensemble nous puissions bouger les lignes. »

Gageons que le mandat du président Aïé apporte des solutions chrétiennes aux problèmes de l'Uniapac Afrique et favorise l'émergence sur le plan international d'une branche africaine. ●

Herveline Barbarin

Organisation œcuménique internationale qui fédère les associations de chefs d'entreprise chrétiens du monde entier.
Tél. 0033 (0) 1 55 73 07 54
contact@uniapac.org
www.uniapac.org



C'est très important de faire vivre la branche africaine de l'Uniapac. C'est mon challenge.

INTERNATIONAL ET OUTRE-MER

Mettre le Christ au cœur de toutes les relations

Lancés en 2015 sous l'impulsion de Mgr David Macaire, les EDC Martinique comptent aujourd'hui une vingtaine d'entrepreneurs et dirigeants, répartis en deux équipes, pour qui l'aventure EDC est devenue centrale. Rencontre avec l'une des équipes de l'île : l'équipe Saint-Ignace.

« **O**n n'est peut-être pas l'équipe la plus intello, en revanche, on est hyper soudés par la prière », s'amuse Emmanuel de Surveilliers, président de Saint-Ignace. Une manière pudique de parler de la qualité des échanges et des partages de l'équipe : « Ces échanges sont essentiels pour nous, c'est très rare d'avoir un endroit où partager avec des chefs d'entreprise. »

Un sentiment largement partagé par Michel Coridon : « S'exprimer en toute liberté sur notre foi, sur notre vision chrétienne du monde permet de vérifier si on est bien alignés. »

Et les défis auxquels les membres doivent faire face sur l'île sont nombreux : vie chère,

mouvements sociaux... « La Martinique est un territoire volcanique, dans tous les sens du terme », explique Michel.

« L'île a besoin qu'on remette le Christ au cœur, précise Marie-Laure de Longueville, nos réunions sont donc primordiales pour réfléchir et agir ensemble. »

Même à des milliers de kilomètres de la métropole, l'équipe suit les temps forts du Mouvement, comme les assises nationales : « Nous avons regardé les vidéos des plénières et lu les documents et même de loin, c'était un moment fort », explique Emmanuel. Un moment où l'équipe peut aussi toucher du doigt l'œcuménisme, une réalité du Mouvement pour le moment difficile à percevoir sur l'île.

« Cet œcuménisme, cette richesse, c'est spectaculaire, merveilleux à voir ! », s'enthousiasme Michel qui a déjà pu assister aux assises de Lille, en 2016. Malheureusement, la distance, le coût, les obligations professionnelles et familiales empêchent les membres de participer aux assises ; seul Hervé, diacre et économiste du diocèse était présent à Bordeaux.

Mais peu importe la distance, le cheminement EDC est pertinent pour ce territoire antillais où chacun doit prendre sa part à la construction du bien commun : « C'est à nous, entrepreneurs et dirigeants, de proposer des solutions, d'avancer ensemble », conclut Marie-Laure. ●

H.B.

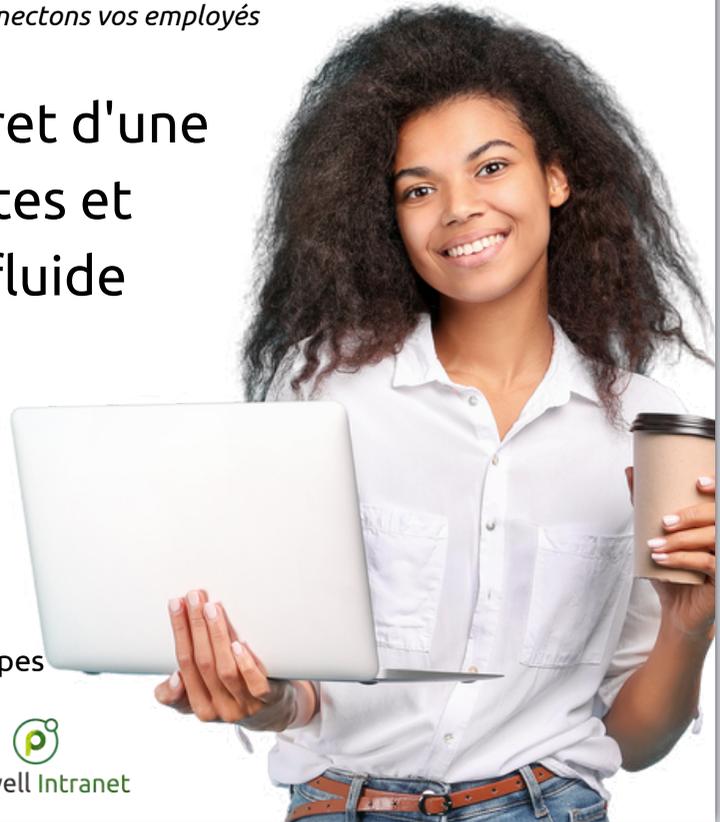
● L'équipe St-Ignace en Martinique.



Powell Intranet, le secret d'une collaboration sans limites et d'une communication fluide

Misez sur une plateforme unifiée & personnalisable pour:

- Créer une **culture forte**
- Améliorer la **communication interne**
- Booster la **productivité** de vos employés
- Renforcer la **collaboration** entre les équipes



Les entreprises qui soutiennent la revue

CORPET MANAGEMENT

20, Grande Rue
78290 CROISSY-SUR-SEINE
M. Didier CORPET

DONAINT Pierre

55, rue Président Édouard Herriot
69002 LYON
E-mail : pierre.donaint@gmail.com

GROUPE DBF

Concessionnaire Audi Volkswagen
à Bordeaux, Toulouse, Montpellier
(M. François DESARMEAUX)
9, avenue du Millac
33370 Artigues-près-Bordeaux
www.dbf-autos.fr

Pygmalion Communication

Coaching - Formation - Conférence

Prise de parole
en public

Gestion du stress

Communication
positive

Motivation

Pygmalion Communication, c'est du conseil, du coaching, des stages, de la formation en communication orale, comportementale, managériale et de la formation à la prise de parole.

Une spécialité : remettre l'humain dans l'entreprise.

Une ambition : permettre de mieux vivre en entreprise.

En communication, la performance est le privilège de ceux qui cultivent la singularité de leur expression.

Un savoir faire autour de la positivité et de l'autosuggestion consciente et positive avec le spécialiste français de la Méthode Coué.

Stage inter et Intra, coaching individuel et coaching d'équipe, teambuilding.

PYGMALION COMMUNICATION

117, Avenue Verdier - 92120 Montrouge
Tél : 01 47 46 07 77 - Fax : 01 47 46 15 14



TRANSFORMER LE MONDE

Régénérer la justice sociale et environnementale grâce à la spiritualité

Régénérer la justice sociale et environnementale grâce à la spiritualité, c'est la voie proposée par les EDC, le 28 août dernier aux Universités d'été de l'économie de demain (UED), pour sortir de l'impasse et quitter le modèle de surconsommation qui met en danger l'environnement comme la dignité de l'homme.

PLONGEZ EN ÉQUIPE
DANS LES TROIS
ÉPISODES VIDÉO
DE L'ITINÉRAIRE !



Redonner à l'âme la nourriture spirituelle dont elle a besoin pour retrouver l'espérance dans l'action, dans le changement, c'est aussi le pari de l'itinéraire *Entreprendre pour la maison commune*, lancé aux UED et réalisé par Maxime Pawlak et le père Pierre Grenet (respectivement président et conseiller spirituel de la commission Conversion écologique des EDC). Ce nouvel itinéraire s'adresse à tous les entrepreneurs qui se questionnent sur la manière d'intégrer l'écologie intégrale dans leur entreprise.

Sur le principe de l'itinéraire, Maxime Pawlak et Pierre Guillet ont participé à une table ronde animée par Béatrice Castaing de Longueville, et ont présenté au public des UED les racines spirituelles de la crise et la puissance de la foi pour retrouver la sobriété heureuse dans les entreprises et dans le monde. ●

François Baroin



Les EDC ont aussi participé à la Rencontre des entrepreneurs français (Ref) organisée par le Medef, les 26 et 27 août. Une occasion de témoigner auprès d'autres entrepreneurs, mais aussi des politiques et des médias, de la mise en œuvre de la pensée sociale chrétienne dans l'entreprise : ses principes, ses traductions concrètes dans le quotidien de l'entreprise, son pouvoir transformateur dans un monde bousculé par les crises. Pierre Guillet a notamment échangé avec Agnès Pannier-Runacher, alors ministre déléguée auprès du ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire.

TRIBUNE LIBRE

La parole à... Jérôme Courcier

Mouvements d'entrepreneurs ou de dirigeants, organismes syndicaux, organisations caritatives, intellectuels, journalistes, jeunes membres d'une Église... Ils sont nombreux à réfléchir aux thèmes concernant l'entreprise. Ils sont nombreux à souhaiter œuvrer au bien commun. Nous avons choisi de leur donner la parole et de nous laisser interpeller par eux afin de nourrir notre réflexion et d'engager le dialogue. La parole est à Jérôme Courcier, administrateur d'Éthique & Investissement.



POUR ALLER PLUS LOIN

Le cahier des EDC :
*Investir dans la perspective
de la foi chrétienne, une
synthèse de Mensuram
bonam, publié en 2023 par
la commission Économie et
finances éthiques des EDC.*



L'investissement peut-il être fondé sur la foi ?

Dans son chapitre 2, le document *Mensuram bonam*, publié en 2022 par l'Académie pontificale des sciences sociales, a introduit le concept d'investissement conforme à la foi (ICF) calqué sur celui de *Faith consistent investing*. Mais, peut-on vraiment fonder une politique d'investissement sur sa foi ?

La foi étant, selon Leibniz, « *l'assentiment qu'on donne à une proposition fondée sur la révélation, c'est-à-dire sur une communication extraordinaire de Dieu aux hommes* », elle est tout sauf une accumulation de savoirs, de vérités ou de dogmes. C'est un grand mystère, l'expérience intime qui relève du vécu intérieur et qui ne s'explique pas.

En conséquence, parler d'investissement en cohérence avec la foi, n'est-ce pas réduire cette dernière à une forme de moralisme en faisant un usage immodéré de la raison instrumentale ? Pour paraphraser Emmanuel Mounier, ou bien on utilise sa raison, et alors l'investissement n'a rien de spécifiquement chrétien, ou bien on introduit la révélation dans sa décision, et alors le placement ne peut plus être considéré comme professionnel.

La cohérence est donc plutôt à rechercher avec les *valeurs*¹ chrétiennes. Quelles sont-elles ? Un bon rapport au travail, le respect de la vie et la protection de la famille. Ainsi dans le Décalogue (Ex 20), il est spécifié que l'homme doit travailler sans idolâtrer le travail, que la cellule familiale est le lieu tant de l'apprentissage de la vie, que de la

parole de Dieu, et qu'il faut respecter la vie biologique, son lieu de transmission (la famille et le mariage) et ses moyens (en volant, je prends les moyens de subsistance de l'autre). Ceci explique les 24 propositions d'exclusion qui figurent en annexe de *Mensuram Bonam*.

Mais comment défendre ces valeurs sans faire de la religion chrétienne une culture à préserver, une identité à protéger, un entre-soi ? Comment passer d'une méthode d'exclusion fondée sur les impacts négatifs des investissements à une méthode inclusive qui se concentre sur les impacts positifs ? Pour y réfléchir, des représentants de toutes les religions se sont réunis à Zoug, en Suisse, en 2017, et ont convenu que l'investissement confessionnel trouve son meilleur mode d'expression dans l'investissement durable (ISR/ESG), et les dix-sept objectifs de développement durable de l'ONU. À leur instar, les membres des EDC peuvent se demander comment la pensée sociale et environnementale chrétienne peut les guider dans leurs décisions financières. ●

Jérôme Courcier,
administrateur
d'Éthique &
Investissement



1. Issu du latin *valere* « être fort, en bonne santé », le concept ne s'intéresse non pas au bien moral ou aux vertus, mais à ce qui est précieux, digne d'être estimé.



AGIR AVEC LES EDC

Vivre sa foi en acte

Que faire de ses talents? Talents et Foi propose une réponse originale. Invitée à se présenter auprès de trois équipes de la région Île-de-France Ouest, l'association a su toucher le cœur des membres présents. Retour sur une nouvelle façon d'agir.



« **J'**ai été très touché par le témoignage de Talents et Foi, et leur façon de travailler m'a vraiment donné envie », raconte Xavier Mesnard (EDC La Celle-Saint-Cloud). La proposition? Mettre, le temps d'une mission, ses talents et compétences professionnels à disposition d'organisations. Une façon originale de créer des ponts entre deux mondes très différents : « *C'est une action essentielle*, explique Agnès Charbonnel, déléguée générale de l'association. *D'une part, pour des associations qui ont besoin de compétences sans pouvoir se les offrir et, plus largement, pour la société afin qu'elle ne soit pas que profit et consumérisme... C'est faire le pari d'une société de partage.* »

Pour Xavier Marcé (EDC Rueil-NDC) : « *C'est aussi une manière tout à fait naturelle de prolonger mon engagement EDC en mettant mes talents au service du bien commun.* » Engagé pour une mission auprès de l'APA (collocation solidaire avec des sans-abri), il a participé à l'élaboration de la nouvelle feuille de route pour les collocations solidaires : « *Une mission qui m'a*

motivé à donner le meilleur de moi-même! L'Esprit-Saint a soufflé tout au long de la mission! » Un enthousiasme partagé par Xavier Mesnard en mission auprès de Tibériade où il a rencontré « *une réelle volonté de changer le monde avec le bien commun comme horizon* ». Tibériade, de son côté, a apprécié être épaulée pour formaliser le projet d'accompagnement des personnes fragilisées par la maladie. « *Une aide précieuse* », reconnaît Aude Monal, présidente.

Entre les EDC et Talents et Foi, les convergences sont nombreuses : « *Nos deux mouvements proposent de vivre sa foi en agissant et en posant la question de la mise à disposition des talents disponibles au service du bien commun* », souligne Agnès Charbonnel. Présente aussi bien aux assises régionales que nationales, l'association offre aux membres de multiples occasions d'agir sur l'ensemble du territoire. « *Allez-y! Poussez la porte! Vous ne le regretterez pas!* », conclut Xavier Marcé. ●

H.B.



Agir avec les EDC propose aux membres et équipes de s'engager (rencontres, parrainages) pour favoriser l'accès à la vie active des jeunes ou des personnes en situation de fragilité.

> agir@lesedc.org
> [Lesedc.org/agir](https://lesedc.org/agir)





Fondation des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens

Déployer la dignité de l'homme par le travail en soutenant les actions de la Fondation des EDC.

Faites un don



LA FONDATION DES EDC

La liberté de se reconstruire

Parce qu'avoir – ou vivre encore – une sanction pénale est un parcours semé d'embûches, l'association Permis de construire accompagne la réinsertion sociale, familiale et professionnelle de personnes qui souhaitent à nouveau être pilotes de leur vie. Oser faire confiance à une personne, même si elle a commis des fautes : une démarche qui a su trouver un soutien auprès de la Fondation des EDC.

Invitée par la région EDC Pays de la Loire à présenter son action, l'association Permis de construire a proposé plusieurs actions aux membres présents : dons ou ateliers de sensibilisation dans les entreprises. « Nous arrivons avec des pilotes, des personnes qui ont

suivi notre accompagnement et qui témoignent des difficultés, des besoins ou des joies de ce public passé par la justice », explique Emmanuelle Beauchêne, directrice Permis de construire 44. Pour faciliter la sensibilisation, l'association a conçu différents outils comme le jeu *Permis de se reconstruire*, une manière ludique de suivre et comprendre les étapes de ce parcours. « *Notre but est de changer le regard sur des vies cassées, mais également riches et pleines de compétences. Il faut du temps pour se reconstruire ; ce temps nous l'offrons aux personnes que nous suivons »,* poursuit Emmanuelle. Une présentation qui fait mouche auprès des membres EDC : « *Entendre parler du travail de Permis de construire a raisonné avec ce que m'inspire la pensée sociale chrétienne et m'a touché »,* témoigne Thierry d'Acremont, président de région EDC.

Permis de construire accompagne des personnes qui ont vécu des peines de prison, sont en période de sursis, portent un bracelet électronique et qui souhaitent à nouveau être pilote de leur vie.



Ce sont 132 personnes qui ont été accompagnées l'an dernier par l'association. Un engagement important qui a reçu le soutien financier de la Fondation des EDC : une aide de 10 000 € permettra de déployer son activité d'accompagnement à l'insertion vers l'emploi, notamment par la présentation d'ateliers de sensibilisation auprès des entreprises. « *Ce soutien est la preuve que nous partageons des valeurs, que nous pouvons travailler en synergie. C'est surtout un coup de pouce important pour nous aider à faire parler d'un public méconnu »,* se réjouit Emmanuelle Beauchêne. « *Les liens sont évidents entre les EDC et Permis de construire, conclut Thierry d'Acremont : les deux travaillent activement à la dignité de l'homme en aidant les publics les plus fragiles. »* ●

H.B.



Fondation
des
Monastères

UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

Aider les communautés monastiques à préserver leur patrimoine avec la Fondation des Monastères



Des avantages fiscaux pour les entreprises et les particuliers

Les entreprises qui peuvent nous soutenir

Les entreprises relevant de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu dans la catégorie des bénéficiaires industriels et commerciaux (BIC), des bénéficiaires non commerciaux (BNC) ou des bénéficiaires agricoles (BA). Elles doivent relever d'un régime réel d'imposition.

60% de votre don déductibles dans la limite de 5% de votre CA

Spécial TPE-PME

Afin d'encourager le mécénat des plus petites entreprises, celles-ci peuvent choisir entre la déduction de 5% de leur chiffre d'affaires ou, si cette limite est rapidement atteinte, le seuil de 20 000 euros de dons, au titre du mécénat.

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales

dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

01 45 31 02 02

fdm@fondationdesmonasteres.org
14, rue Brunel 75017 Paris

Reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974. Fondation exclusivement financée par la générosité de donateurs privés ou d'entreprises. Ses comptes sont certifiés par le cabinet Mazars.

www.fondationdesmonasteres.org

RENCONTRE AVEC UN CHEF D'ENTREPRISE

Frédéric Neymon



J'ai commencé à m'approprier la pensée sociale chrétienne personnellement quand j'ai commencé à mieux la comprendre et à la partager avec des amis.

Après une première partie de carrière en tant que responsable RH, Frédéric Neymon a décidé de créer sa propre entreprise afin de redonner du sens à sa vie professionnelle. Les circonstances et les rencontres l'ont poussé à se lancer dans le monde de l'aide à domicile auprès des personnes fragiles : c'est ainsi qu'Âge et perspectives a vu le jour en 2006. Au fil des années, inspiré par la pensée sociale chrétienne, il a mis son entreprise au service du bien commun et de la dignité de ses bénéficiaires, tout en s'appuyant sur la participation de ses salariés et la subsidiarité.

Reportage...





© Sébastien Verwandel

Un passage de la Bible qui vous inspire

La parabole des talents.

Une figure de foi qui vous marque

Saint Paul.

Une figure d'entreprise

Jean-Dominique Sénart.

Un moment dont vous êtes fier

Quand j'ai réussi à me mettre en retrait et que le collectif a pris le relais pour organiser des opérations... Et quand je vois que mes collaborateurs grandissent.

Une maxime qui vous interpelle

« Aide-toi, le ciel t'aidera. »

Si Frédéric Neymon est aujourd'hui attaché à la région lyonnaise, il y est arrivé un peu par hasard. Originaire de la région parisienne, le dirigeant a grandi dans les Hauts-de-Seine. Après avoir suivi sa scolarité au collège Fénélon-Sainte-Marie de Paris puis au lycée Sainte-Geneviève d'Asnières, Frédéric Neymon entame des études de droit à l'université Paris V Descartes. « *J'ai ensuite poursuivi par un DESS de gestion des ressources humaines à la Sorbonne, avant de commencer ma vie professionnelle en 1997 comme responsable RH chez Bouygues Construction, dans leur filiale en Normandie, explique l'intéressé. Je suis arrivé à Lyon à la suite d'une mutation au sein de l'entreprise. J'y ai passé cinq ans, l'occasion d'apprendre le métier... Le fait d'être dans un grand groupe comme Bouygues est très formateur !* » En 2002, Frédéric Neymon poursuit sa carrière chez Securitas, le groupe spécialisé dans la sécurité et la surveillance, comme directeur RH pour la région Rhône-Alpes. Après cinq ans, il hésite à changer d'air. « *Je n'étais pas très bien là où j'étais, reconnaît Frédéric Neymon. C'est pourquoi j'ai voulu me tourner vers autre chose.* »

Concrétiser une inspiration

C'est la conjoncture – et les conseils d'un ami – qui vont le pousser à tenter

l'aventure entrepreneuriale dans le domaine de l'aide à la personne. « *C'est lui qui m'a soufflé l'idée, et je me suis lancé seul en 2006* », précise Frédéric Neymon. À l'époque, la nouvelle loi Borloo promet le développement d'un secteur consacré aux services à la personne, pour créer de l'emploi non délocalisable au service des particuliers, dans le domaine de la dépendance, mais aussi de la petite enfance et de l'emploi à domicile (ménage, bricolage, jardinage...). « *J'ai la chance d'avoir une femme extraordinaire qui travaille elle aussi de son côté. Cela m'a permis d'être beaucoup plus décontracté pour lancer ce projet qui était aussi porteur de sens... Le défi était pourtant de taille, reconnaît l'intéressé, avec le recul. J'étais salarié sur un poste fonctionnel, pas opérationnel, c'était déjà un double challenge. Mais j'avais envie d'entreprendre dans un secteur plein de sens qui à l'époque offrait une grande liberté. Il y avait de tels besoins qu'il n'y avait pas beaucoup de barrières ; ce côté entrepreneurial m'a beaucoup plu.* »

Au service du bien commun

Frédéric Neymon crée Âge et perspectives en 2006, une entreprise proposant des assistantes de vie, qui interviennent 24 h/24, 7j/7 et 365 jours par an si nécessaire, auprès de personnes fragiles (personnes âgées, malades ou en situation de handicap) afin de les



© Sébastien Verwandel

Les professions du service à la personne ne sont pas très valorisées ; on n'en parle pas beaucoup. Il a fallu une crise sanitaire pour que l'on se rende compte de leur importance dans notre société.



● Frédéric Neymon a créé Âge et perspectives une entreprise proposant des assistantes de vie qui interviennent auprès de personnes fragiles.

Cela devrait être une règle, aux EDC comme dans les entreprises : nous devrions changer les équipes tous les trois ans. Cela permettrait d'accueillir de nouvelles personnes, mais aussi de se remettre en question !

maintenir à domicile le plus longtemps possible. Aujourd'hui, l'entreprise compte 25 agences réparties un peu partout en France et 1 000 salariés, pour 2 600 personnes accompagnées. « J'ai découvert un monde plein d'humanité, et de fortes relations qui se nouaient entre les clients et les assistantes de vie, se remémore Frédéric Neymon. J'ai été renforcé dans mes convictions ; j'étais à la bonne place. » Si le dirigeant est conscient alors d'œuvrer pour le bien commun et la dignité des personnes fragiles, il prend peu à peu conscience qu'il se doit également d'être au service de ses salariés. « Tous ne sont pas dans des situations simples, note l'entrepreneur. Les professions du service à la personne ne sont pas très valorisées ; on n'en parle pas beaucoup. Il a fallu une crise sanitaire pour que l'on se rende compte de leur importance

dans notre société. Pourtant, ce sont des métiers de conviction ; cela a été un gros moteur pour moi ! »

La découverte des EDC

Frédéric Neymon n'hésite pas à s'appuyer sur l'expérience terrain de ses salariées : « Nous avons lancé des équipes autonomes : selon moi, la décision peut être prise directement par les assistantes de vie, au plus près de nos bénéficiaires. Elles peuvent s'organiser directement pour les plannings, se coopter entre elles... Cette liberté leur offre davantage de responsabilités et le collectif est bien plus fort ! » En quelque sorte, ce sont les fruits de la subsidiarité, notion qu'il a découverte plus tard aux EDC, avec les autres principes de la pensée sociale chrétienne. « Cela s'est fait de manière empirique, au fil du temps », reconnaît-il. Catholique, Frédéric Neymon a toujours baigné dans la foi chrétienne. « J'ai commencé à me l'approprier personnellement quand j'ai commencé à mieux la comprendre et à la partager avec des amis. » Scoutisme, pèlerinages, retraites, équipes Notre-Dame... Jusqu'à ce que Frédéric Neymon intègre les EDC, il y a dix ans. « Échanger avec d'autres chefs d'entreprise autour de notions très concrètes et pragmatiques, tout en pouvant quand même raccrocher cette vie professionnelle

assez dense à l'aune de l'Évangile et de la foi, c'était pour moi une évidence. Et cela me pousse à avoir une exigence de prière. Si j'aime beaucoup échanger et partager avec d'autres, la prière me permet de me recentrer sur le dialogue avec Dieu. Même si je suis très engagé dans la vie professionnelle, cette relation au Seigneur me permet d'aborder sereinement des situations quelquefois compliquées. »

Frédéric Neymon anime également depuis huit ans les matinales EDC à Lyon, rendez-vous public qui propose le témoignage de personnalités remarquables issues du monde économique, artistique, religieux et politique de tous bords. Mais après sept ans dans la même équipe EDC, le dirigeant ressent une lassitude : « C'est la difficulté ; quand les membres commencent à bien se connaître et que l'équipe se renouvelle assez peu, il y a un essoufflement. » Il n'était donc pas mécontent quand on lui a proposé de créer une nouvelle équipe, il y a trois ans. Et de conclure : « Cela devrait être une règle, aux EDC comme dans les entreprises : nous devrions changer les équipes tous les trois ans. Cela permettrait d'accueillir de nouvelles personnes, mais aussi de se remettre en question ! » ●

Gautier Demouveau

25 juin **LA CROIX**



Législatives 2024 : « Il est urgent de remettre le bien commun au centre des débats. »
Tribune de **Nicolas d'Hueppe**, porte-parole des EDC.



25 juin



Législatives 2024 : les patrons ont-ils raison de prendre position ?
Débat entre **Pierre Guillet** président des EDC et **Michel Picon**, président de l'Union des entreprises de proximité (U2P).



21 juin **L'USINENOUVELLE**



Face aux patrons, les programmes économiques du Rassemblement national et du Nouveau Front populaire font chou blanc



21 juin **Le Monde**



Législatives 2024 : le grand oral des partis politiques face au Medef



20 juin **Europe 1**



Grand oral des représentants des partis devant le Medef : ce qu'en ont pensé les patrons d'entreprise



13 juin **ouest france**



TÉMOIGNAGES. Donner une consigne de vote aux législatives ? Les chefs d'entreprise en ordre dispersé
François Vigne rappelle les principes de la pensée sociale chrétienne, à l'aune des élections législatives.



4 juin **VALEURS**



Fiers d'être entrepreneurs et chrétiens
Pierre Guillet présente les EDC, son fonctionnement et sa vision pour l'avenir.



5 avril **B SMART**



Bien dans son job
François Vigne présente les enseignements de l'étude annuelle des EDC.



RCF RADIO

26 juin



Je pense donc j'agis - L'expérience des associations chrétiennes, au-delà des discours politiques 2/2



Pour une économie du bien commun : la chronique des EDC
Présentée par **Pierre Collignon**, président de la commission Repères, **Nicolas Masson**, président de la commission Campus et **Maxime Pawlak**, président de la commission Conversion écologique, chaque samedi, à 12h20 :





Que nous dit YouTube ? – L'écologie du temps – L'IA, que faut-il en penser ? – L'assurance chômage, un questionnement anthropologique – Vers une économie servicielle – Éclairage sur *Dignitas Infinita* – L'intergénérationnel dans les entreprises, une question d'actualité – Le syndicalisme, quand l'Église à plusieurs temps d'avance – Pourquoi c'est important l'Europe ? – Mieux connaître et aimer la destination universelle des biens – Élections européennes et pensée sociale chrétienne – Faut-il remettre les humanités au goût du jour dans l'éducation ?



VOTRE ARGENT PEUT CONSTRUIRE DE TRÈS BELLES CHOSSES.

Devenez actionnaire de la Foncière d'Habitat et Humanisme.

- ▶ Un investissement à fort impact social, utile et solidaire.
- ▶ Un investissement assorti d'un avantage fiscal*.



Depuis près de 40 ans, **la Foncière d'Habitat et Humanisme construit, achète et rénove des logements pour les personnes en difficulté**. Agréée Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) et reconnue Service d'Intérêt Économique Général (SIEG).

**SOUSCRIPTION JUSQU'AU
20 DÉCEMBRE 2024****

Contact : 04 72 26 03 48
epargne.solidaire@habitat-humanisme.org



www.habitat-humanisme.org

***25% du montant investi (réduction d'impôt sur le revenu au titre des revenus 2024, dispositif IR-PME-SIEG soumis à plafond)**

**Le prospectus complet décrivant l'opération et son résumé sont disponibles sur simple demande auprès de la Foncière d'Habitat et Humanisme, ou sur les sites internet www.habitat-humanisme.org et www.amf-france.org. L'attention des souscripteurs est attirée sur le résumé du prospectus et notamment sur les paragraphes 2.3 et 3.4 qui recensent les principaux facteurs de risques en lien avec l'émetteur et avec ces augmentations de capital. Cette augmentation de capital ouverte à compter du 4 septembre 2024 sera close dès que le montant appelé sera souscrit et au plus tard le 20 décembre 2024.

Tous ensemble derrière la flamme



Père Sébastien Chauchat,
conseiller spirituel national.

« *L*es hommes d'aujourd'hui ont plus besoin de témoins que de maîtres. Et lorsqu'ils suivent des maîtres, c'est parce que leurs maîtres sont devenus des témoins. »

PAUL VI AU CONSEIL DES LAÏCS (1974)

Jésus forme ses disciples avec patience. Il prend le temps. Étape par étape. Si l'on regarde l'Évangile de Marc, Jésus fait découvrir à Pierre, le juif, qu'il est le messie (Mc 8, 29) puis à sa mort un centurion païen réalise : « *Vraiment, cet homme était fils de Dieu!* » (Mc 15, 39). Dans sa pédagogie, Jésus s'appuie sur des exemples bien concrets. Il ne donne pas des leçons ex cathedra, mais s'implique lui-même dans l'éducation de ses disciples jusqu'à donner sa vie pour la multitude. Il ne s'arrête pas, mais continue de former en se donnant lui-même, chaque jour.

Je suis reconnaissant envers ceux qui forment – famille, amis, profs – mais aussi envers ceux qui participent indirectement

à un climat favorable pour la croissance intégrale de notre personne. L'engagement de chacun dans la formation stimule l'ensemble et appelle les autres à s'interroger et rester éveillés dans une dynamique vertueuse. Souvent, je repère qu'un climat simple et détendu est le signe d'un bon lieu de formation. Cela permet des échanges naturels et les plus petits, les plus timides, peuvent oser une parole souvent plus pertinente que mille et un copil, comex, codir...

J'aime aller dans des entreprises où les collaborateurs ne changent pas d'attitude lorsque le responsable passe dans les allées et les couloirs de l'usine, de l'atelier. Une entreprise où l'on s'écoute est une entreprise qui traverse les différentes tempêtes. Le calme revient vite et les liens sont resserrés car chacun trouve l'occasion d'aider et s'en trouve grandi. Il me semble que la qualité d'écoute du dirigeant et sa capacité à accepter la contradiction, l'échange et le débat est la qualité première d'un bon dirigeant. En cela, il sera un bon formateur et un beau témoin de l'Évangile. Une entreprise où l'on respire l'Évangile! ●

PÈRE SÉBASTIEN CHAUCHAT



Jésus ne s'arrête pas, mais continue de former en se donnant lui-même, chaque jour.

Dirigeants Chrétiens
La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens

Dirigeants Chrétiens, la revue des EDC, est au service des hommes et des femmes qui veulent agir et exercer pleinement leur responsabilité en entreprise, en cohérence avec leur foi.

S'appuyant sur des expériences concrètes en entreprise, le travail des commissions du Mouvement et les échos de la vie des équipes EDC, elle propose une réflexion sur la pensée sociale chrétienne, des repères et des ressources spirituelles et managériales.

Notre revue tire sa richesse du partage du vécu de chacun. Vous souhaitez vous aussi apporter votre témoignage et rendre compte de votre espérance? N'hésitez pas à nous contacter.

Envoyez-nous également votre avis sur la nouvelle formule. Contact: dirigeantschretiens@lesedc.org

Retrouvez également l'actualité de la vie du Mouvement sur le site internet www.lesedc.org





THUASNE®

Des ailes **pour votre santé**

Au croisement de la médecine, des matériaux et du digital, **Thuasne®** crée et distribue des dispositifs médicaux permettant à chacun de devenir acteur de sa propre santé. Ancrés à Saint-Étienne, nous proposons depuis 6 générations des solutions de santé concrètes, adaptées et innovantes dans les domaines de l'orthopédie, de la compression médicale, du maintien à domicile et du sport.



2 400

collaborateurs dans le monde



Un chiffre d'affaires de

265 M d'euros en 2022



+ de 50% des ventes réalisées à l'international



15 sites industriels en Europe et aux États-Unis



Une présence commerciale dans **100 pays**

www.thuasne.fr

Réf. : 2308295 (2023-09). Photo : Thierry Bouet.





BÂTISSEURS D'ÉGLISES

Depuis près de 100 ans, les Chantiers du Cardinal sont les acteurs majeurs du patrimoine religieux.

Face aux enjeux de développement, nous avons bâti plus de 300 églises et en bâtissons encore.

Face aux enjeux de sauvegarde, nous rénovons les églises et préservons leur beauté par l'art sacré.

Face aux enjeux de pastorale, nous construisons et rénovons les maisons paroissiales et les patronages.

Aidez-nous à prendre soin de nos églises, ces lieux sacrés de prière et de célébration.

Aidez-nous à faire grandir tous ces lieux d'évangélisation au cœur des paroisses et des quartiers.

Seuls les dons des particuliers et des entreprises financent notre action. Sans aucune subvention de l'État ni du Vatican, nous soutenons les chantiers des huit diocèses d'Île-de-France

**DIRIGEANTS CHRETIENS, SOUTENEZ NOS PROJETS...
...DEVENEZ BÂTISSEURS D'ESPERANCE !**



Votre don en ligne
chantiersducardinal.fr



Votre don par chèque
Chantiers du Cardinal
10 rue du Cloître Notre-Dame | 75004 PARIS



DONS DÉDUCTIBLES de l'impôt sur le revenu (66%*) et de l'impôt sur les sociétés (60%**).

* Dans la limite de 20% de votre revenu imposable. - ** Dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires.